



Wallonie  
picarde



acteur de  
l'eurométropole  
lille kortrijk tournai

# Atlas socio-économique de la Wallonie picarde

### **Editeurs responsables**

Pierre VANDEWATTYNE, Directeur général  
Agence intercommunale de Développement IDETA  
Rue Saint-Jacques, 11 - 7500 TOURNAI  
Tél.: +32 69 234 701 - Fax: +32 69 234 700  
Email: [info@ideta.be](mailto:info@ideta.be) - [www.ideta.be](http://www.ideta.be)

Philippe VANDENBROUCKE, Directeur général  
Intercommunale d'Etude et de Gestion IEG  
Rue de la Solidarité, 80 - 7700 MOUSCRON  
Tél.: +32 56 852 400 - Fax: +32 56 852 401  
Email: [info@ieg.be](mailto:info@ieg.be) - [www.ieg.be](http://www.ieg.be)

### **Récolte, structuration, cartographie des données statistiques**

HAINAUT DEVELOPPEMENT  
Système d'Information stratégique  
Parc scientifique Initialis  
Boulevard Initialis, 22 - 7000 Mons  
Tél.: 0800 15 500 - Fax: +32 65 342 566  
Email: [info@hainaut-developpement.be](mailto:info@hainaut-developpement.be) - [www.hainaut-developpement.be](http://www.hainaut-developpement.be)

### **Rédaction des textes**

IDETA et HAINAUT DEVELOPPEMENT

### **Charte graphique**

IDETA

### **Photographies**

IDETA (S.Dhote, F. Gallez, Ingram Publishing) et HAINAUT DEVELOPPEMENT (Shutterstock)

### **Réalisation infographique**

HAINAUT DEVELOPPEMENT



# **Atlas socio-économique de la Wallonie picarde**





# Table des cartes

<b>I. La Wallonie picarde</b>	<b>9</b>	<b>V. Formation</b>	<b>37</b>
1. Positionnement au cœur de l' Europe	11	11. Diplômés de l'enseignement supérieur	39
2. Accessibilité et noyaux urbains	13	<b>VI. Emploi</b>	<b>41</b>
<b>II. Population</b>	<b>15</b>	12. Salariés	43
3. Densités	17	13. Indépendants	45
4. Répartition par secteur statistique	19	14. Chômage	47
<b>III. Logement</b>	<b>21</b>	15. Mobilité des travailleurs résidents	49
5. Evolution du nombre de logements	23	16. Mobilité des travailleurs occupés dans la commune	51
6. Immobilier	25	<b>VII. Revenus</b>	<b>53</b>
7. Foncier	27	17. Revenu moyen par déclaration	55
<b>IV. Services à la population</b>	<b>29</b>	<b>VIII. Tissu économique</b>	<b>57</b>
8. Offre médicale	31	18. Economie locale	59
9. Petite enfance	33	19. Tourisme et loisirs	61
10. Personnes âgées	35	20. Agriculture	63





# Introduction

La Wallonie picarde, territoire composé de 23 communes sur une superficie de 1 377 km<sup>2</sup> et de 342 288 habitants, occupe une place centrale aux portes de deux métropoles européennes (Bruxelles, Lille) et de la Flandre.

La Wallonie picarde offre à ses habitants un cadre de vie de qualité. A ses visiteurs, des richesses architecturales, patrimoniales et naturelles de grande exception.

Cette région se caractérise également par le dynamisme de ses entrepreneurs, de ses entreprises et par l'accueil chaleureux de ses habitants.

En 2008, forces vives, administrations, intercommunales et élus adoptent leur Projet de territoire intitulé « Wallonie picarde 2025 ».

Ce projet de territoire est le fruit d'une démarche prospective et participative. Cette dernière a identifié les enjeux, a formulé les « souhaitables », a construit une vision d'avenir partagée entre tous les acteurs du territoire.

Bien plus qu'un répertoire de bonnes intentions, le projet de territoire de la Wallonie picarde s'est défini des axes stratégiques déclinés en projets et actions permettant de répondre aux besoins actuels et futurs de sa population et d'assurer un développement socio-économique équilibré de son territoire et ce, de manière soutenable.

Outre les qualités intrinsèques de la Wallonie picarde et la participation active de ses acteurs à sa dynamique de développement, l'observation de données et d'indicateurs quantifiables au fil des années constitue un outil au service de ce projet de territoire.

Qui dit territoire, dit cartes. Voici le premier Atlas socio-économique de la Wallonie picarde.

L'objectif de cet Atlas est de présenter les données et indicateurs nécessaires à la compréhension des diverses évolutions au sein du bassin de vie de la Wallonie picarde. En plus d'une photographie du territoire à un moment donné, cette publication apporte un éclairage sur les perspectives et les enjeux à venir.

L'Atlas de la Wallonie picarde aborde différentes facettes socio-économiques et ne prétend pas à l'exhaustivité. Son souhait : informer, susciter la curiosité et le questionnement, inciter le développement d'analyses plus fines sur les thématiques abordées.

Il s'adresse à tous, citoyens, praticiens du territoire, gestionnaires de projets, entreprises, enseignants, étudiants, élus...



# I. La Wallonie picarde

Située au carrefour de métropoles dynamiques, la Wallonie picarde est un bassin de vie qui a pris en main son développement. Ses atouts reposent entre autres sur son positionnement stratégique au cœur de l'Europe, à la croisée des grands réseaux de communication, et sur la structure et la qualité de son territoire.

- 1 Positionnement au cœur de l'Europe
- 2 Accessibilité et noyaux urbains

## La proximité des grandes métropoles européennes et des principaux points d'accès aux réseaux de communication constituent des atouts sur lesquels le développement de la Wallonie picarde peut s'appuyer.

La Wallonie picarde constitue un véritable poumon vert au cœur des grandes métropoles de l'Europe du Nord-Ouest (Lille, Bruxelles, Gent, Antwerp, Amsterdam, London, etc.) auxquelles elle est directement connectée via les grands réseaux de communication qui la traversent : réseau fluvial, TGV, réseau autoroutier et proximité du réseau aérien.

Résidant à l'extrême ouest de la Wallonie, les 342 288 Wallons picards représentent 10% de la population wallonne.

La Wallonie picarde comporte plusieurs villes moyennes, chacune dotée d'un patrimoine architectural, historique et culturel exceptionnel et reconnu. Pôles d'emploi, ce sont également des lieux de concentration du dynamisme économique.

### FOCUS

Poumon au cœur des grandes métropoles de l'Europe du Nord-Ouest, la Wallonie picarde se situe sur l'axe Bruxelles-Lille. Elle fait partie intégrante de l'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai. Elle est idéalement positionnée à la croisée des grands axes de transport européens.

Wallonie picarde :  
342 288 habitants  
1 377 km<sup>2</sup>

Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai :  
+ de 2 000 000 habitants  
3 550 km<sup>2</sup>

Les espaces ruraux ont également la part belle. Engagés dans des dynamiques de développement local, ils ont pris leur avenir en main : cadre de vie, produits et savoir-faire locaux, tourisme, folklore, art d'être ensemble sont leurs principaux axes de travail. Ils se développent en parfaite harmonie avec les pôles urbains tout proches.

La Wallonie picarde est aujourd'hui un véritable bassin de vie dont l'identité de territoire s'affirme autour du développement de la qualité de vie. Cette identité est désormais intimement liée à l'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai. Ce Groupement Européen de Coopération Territoriale (GECT) rassemble 147 communes et plus de 2 millions d'habitants. Ses objectifs reposent sur la mise en place d'une nouvelle gouvernance transnationale et sur l'intensification des liens entre les principales agglomérations dans les domaines de l'emploi, des transports, de l'aménagement du territoire, de la culture, du tourisme, etc.



**EUROMÉTROPOLE**  
**EUROMETROPOOL**  
LILLE • KORTRIJK • TOURNAI

Comme l'a souligné Pierre Mauroy, « Avec le soutien de la politique de cohésion de l'Union Européenne, l'Eurométropole veut devenir un laboratoire et un territoire exemplaires de l'intégration européenne ».

Les missions prioritaires telles que définies par l'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai sont :

- assurer la concertation et le dialogue ;
- favoriser le débat politique en rassemblant l'ensemble des institutions compétentes ;

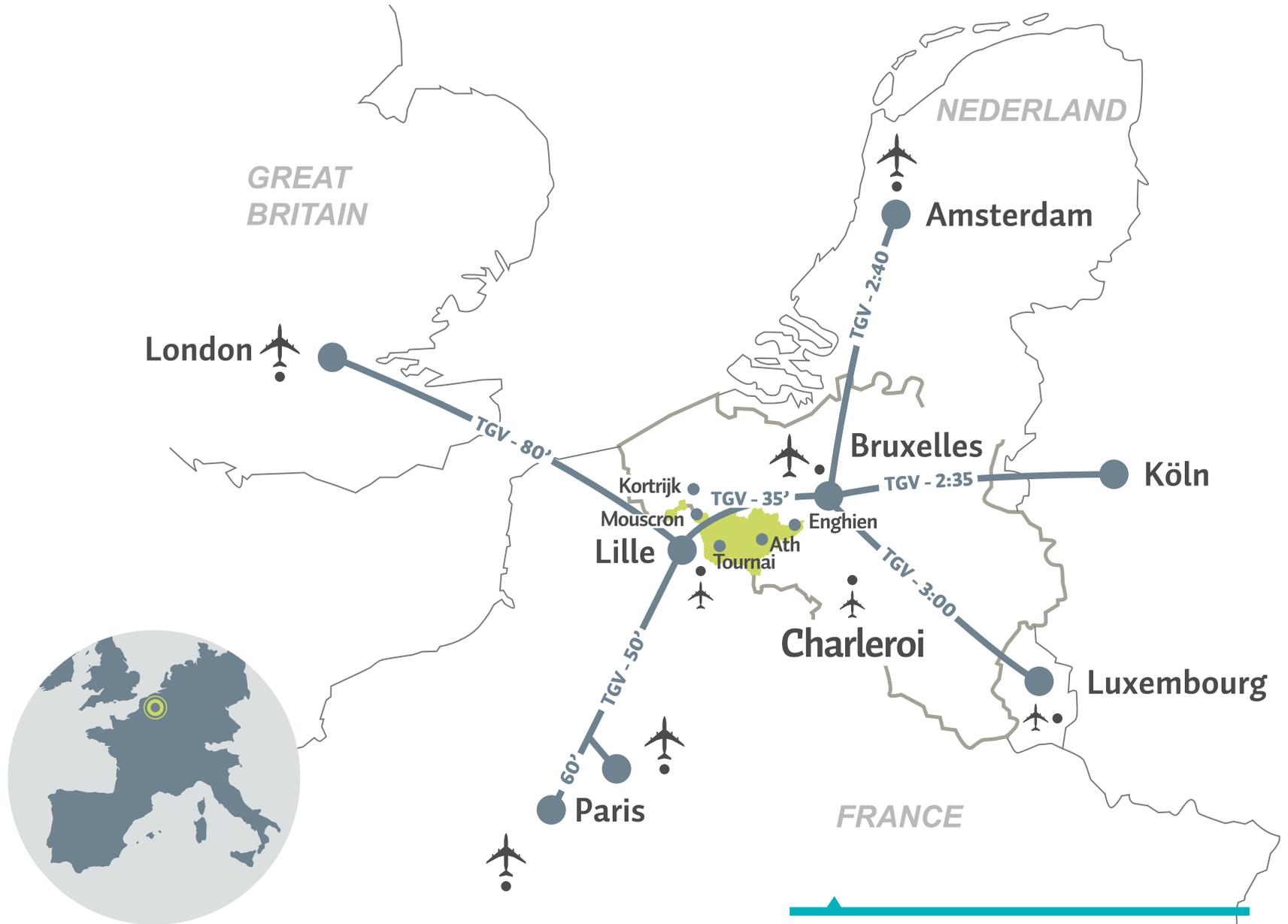
- produire de la cohérence transfrontalière à l'échelle de l'ensemble du territoire ;
- faciliter, porter et réaliser des projets traduisant la stratégie de développement élaborée en commun ;
- faciliter la vie quotidienne des habitants de la métropole franco-belge.

### L'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai



Source : HAINAUT DEVELOPPEMENT

# Positionnement au cœur de l'Europe



Source: IDETA

**Au-delà de son positionnement stratégique, la Wallonie picarde est aussi caractérisée par ses villes et ses villages, ses parcs naturels, sa trame verte et bleue, son accessibilité interne.**

### Structure du territoire

Les 23 identités propres aux communes qui la composent n'entachent en rien la convergence du bassin de vie de la Wallonie picarde. Les spécificités de chaque entité contribuent à construire un territoire aux multiples facettes complémentaires.

La trame bâtie est composée d'une part, de noyaux urbains, notamment Comines, Mouscron, Tournai, Leuze, Péruwelz, Lessines, Ath et Enghien, et d'autre part, de noyaux ruraux qui structurent la trame naturelle et agricole. Les paysages de Wallonie picarde alternent entre plaines et collines, forêts ou bosquets et espaces agricoles.

La Wallonie picarde dispose d'une trame bleue de qualité, support de son développement économique et touristique.

Le Parc Naturel du Pays des Collines et le Parc Naturel des Plaines de l'Escaut sont de véritables outils de valorisation des ressources du territoire au service de son développement économique et rural. Les parcs naturels veillent à la préservation des qualités paysagères et de la biodiversité. Ils le font de manière concertée et transcommunale.

### FOCUS

23 communes dont 7 villes moyennes  
249 habitants par km<sup>2</sup>  
21 gares ou points d'arrêt  
4 ports fluviaux

La carte 2 montre clairement leur inscription dans des synergies plus vastes avec le Parc naturel des Ardennes flamandes au nord et le Parc naturel régional Scarpe-Escaut au Sud. La préservation de la qualité de vie pour les habitants actuels et futurs constitue un enjeu étroitement lié aux enjeux plus globaux du développement de la Wallonie picarde.

### Mobilité

Entourée de grands pôles comme Lille, Gent, Bruxelles, Mons, Valenciennes, la Wallonie picarde dispose d'une trame de communication très pré-

sente mais bien intégrée. Ainsi, le réseau ferroviaire assure une assez bonne desserte des principales villes locales qui l'entourent. Les grandes liaisons nationales (dorsale wallonne, Lille-Bruxelles, Kortrijk-Lille) permettent à la Wallonie picarde de rester connectée aux dynamiques métropolitaines qui l'entourent.

Ce réseau est complété par la desserte de transport collectif qui relie les villages aux pôles urbains. Afin de parfaire cette offre, certaines communes ont mis en place des services de bus ou de taxis locaux.

Le maillage de la mobilité douce, développé en complémentarité avec l'offre touristique (cf. Tourisme), est soutenu par des initiatives régionales (le long du réseau des voiries régionales) et locales de sécurisation et de valorisation.

En parfaite collaboration avec l'Eurométropole, la Wallonie picarde œuvre à développer une mobilité durable prenant appui sur les équipements présents (réseaux fluvial, ferroviaire et routier) dans le but de garantir à chacun la qualité de ses déplacements et de son cadre de vie.



# Accessibilité et noyaux urbains



Source: Aquaterra





## II. Population

Suivre l'évolution de la population de son territoire, ses dynamiques migratoires, ses diverses composantes est un élément essentiel afin d'anticiper les besoins des habitants et poser les choix qui répondront aux enjeux de demain. Ce chapitre présente les principales caractéristiques de la population de la Wallonie picarde (taille, densités, sexe, âge, nationalité, composition des ménages...) ainsi que ses comportements et ses mouvements.

Les perspectives de population sont abordées à l'horizon 2025 et 2060.

**3** Densités

**4** Répartition par secteur statistique

**Avec 342 288 habitants au 1er janvier 2011, la Wallonie picarde représente 26 % de la population hainuyère et près de 10 % de la population wallonne. Tournai est la commune la plus peuplée avec près de 70 000 habitants (69 440). La moins peuplée est Brugelette qui compte 3 469 habitants. La densité de la Wallonie picarde (249 hab./km<sup>2</sup>) est inférieure à celle du Hainaut (348 hab./km<sup>2</sup>), de la Flandre (466 hab./km<sup>2</sup>) et de la Belgique (359 hab./km<sup>2</sup>) mais supérieure à celle de la Wallonie (209 hab./km<sup>2</sup>).**

La Wallonie picarde est au cœur de zones beaucoup plus denses :

- à l'ouest, un couloir de Lille Métropole à Gent/Antwerp en passant par Kortrijk ;
- au sud-est, le territoire du Cœur du Hainaut, Centre d'énergies (Borinage-Mons-Centre) ;
- au nord-est, la métropole de Bruxelles-Capitale qui se prolonge jusqu'aux communes de Geraardsbergen – Ninove – Ternat.

Les 7 communes les plus importantes en termes de population de la Wallonie picarde sont Tournai, Mouscron, Ath, Lessines, Leuze, Péruwelz et Enghien.

Ces communes représentent 62,8 % de la population totale de la Wallonie picarde. Elles traversent

### FOCUS

La croissance annuelle moyenne de la population sur les dix dernières années (2000-2010) est positive dans toutes les communes de la Wallonie picarde. Ce sont les communes de l'est de la zone qui affichent les taux les plus élevés dus à leur attractivité résidentielle liée à la proximité de Bruxelles.

le territoire et sont entourées de zones plus rurales de part et d'autre.

Au niveau communal c'est Mouscron qui présente la plus forte densité avec 1 378 hab./km<sup>2</sup>. A l'opposé, c'est à Celles que la densité est la plus faible (82 hab./km<sup>2</sup>).

L'évolution positive de la population en Wallonie picarde est essentiellement due à son solde migratoire positif et en constante évolution, ce qui témoigne d'une attractivité résidentielle continue pour le bassin de vie.

### Des familles en mutation

Parmi les ménages de la Wallonie picarde, 32,1 % d'entre eux sont composés de personnes seules. Ces chiffres sont de 34,7 en Hainaut et en Wallonie, 29,8 en Flandre et 33,5 en Belgique.

Les ménages de 5 personnes et plus représentent 6,6 % en Wallonie picarde et en Flandre, 6,3 % en Hainaut, 6,9 % en Wallonie et 6,7 % dans le pays.

Si l'on examine l'évolution entre 1998 et 2008, on remarque que la catégorie des hommes seuls a progressé de 31,57 %.

De manière générale seules les catégories hommes seuls, femmes seules et ménages de deux personnes ont une évolution positive.

Ces chiffres sont à mettre en parallèle avec le solde naturel négatif observé presque chaque année.

Les pères ou mères seuls avec enfants représentent 30,3 % des noyaux familiaux de la Wallonie picarde. Les chiffres du Hainaut (33,1 %) et de la Wallonie (30,6 %) dépassent aussi les 30 % alors que le pays affiche 24,5 % et la Flandre 20,3 %.

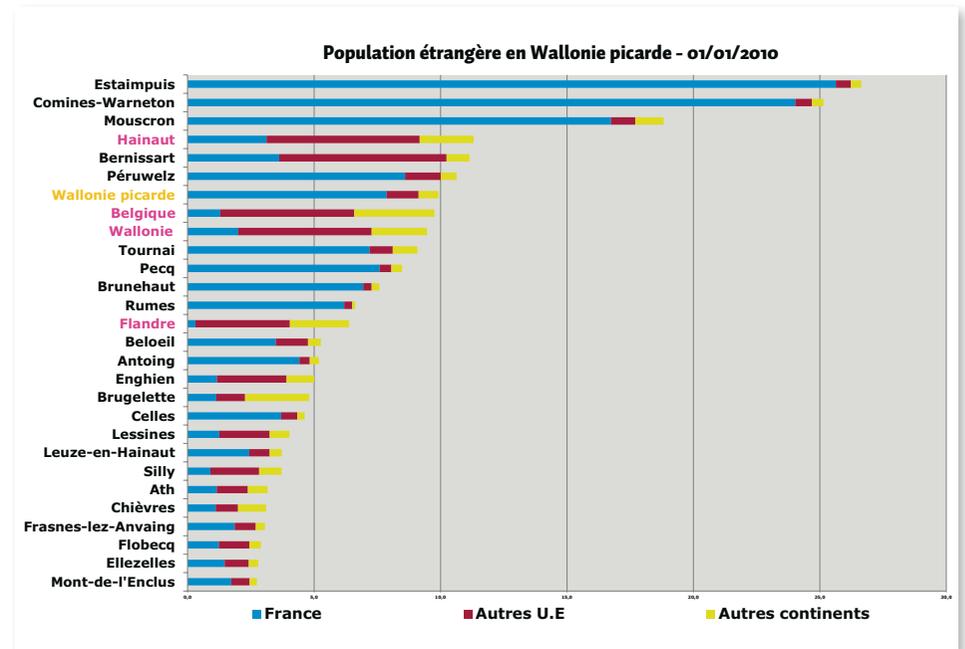
Les couples sans enfant affichent un pourcentage de 32,9 % et les couples avec enfants 36,8 %.

### Population étrangère

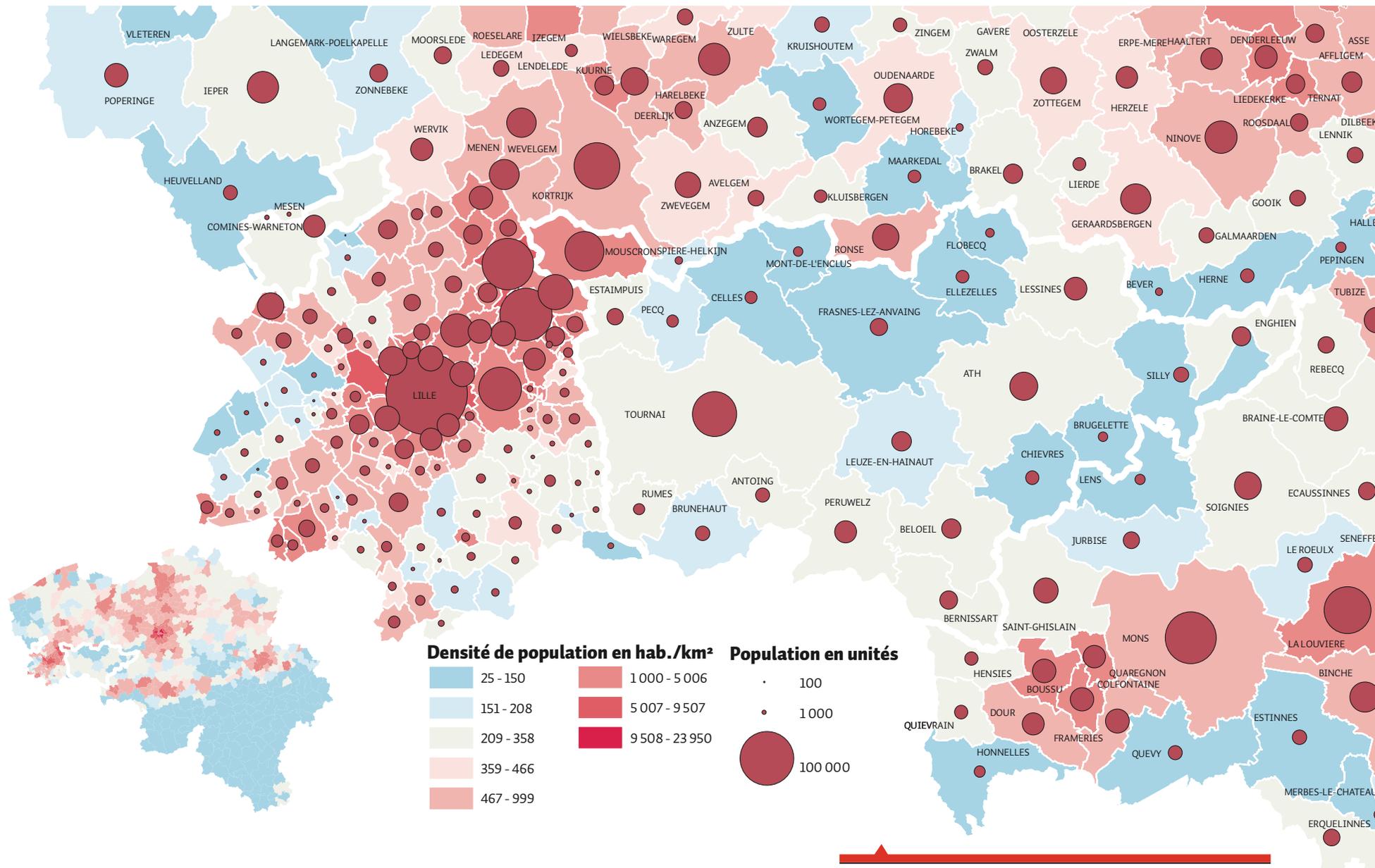
La part de la population étrangère en Wallonie picarde est de 9,9 %. Ce chiffre est comparable à ceux de la Wallonie (9,5 %) et de la Belgique

(9,8 %) mais inférieur au Hainaut (11,3 %). En Flandre, cette proportion est de 6,4 %.

Aux portes du territoire français, la part importante de français en Wallonie picarde représente 79,3 % de la population étrangère totale. Notons que 25,6 % de la population d'Estaimpuis est de nationalité française.



Source : SPF Economie - DGSIE



Source: SPF Economie - DGSIE - Population Belgique - 01/01/2011  
INSEE - Population France 2009 - Densité population France 2008

**La densité de population abordée à l'échelle du secteur statistique (échelle infra-communale) permet d'appréhender plus finement la répartition de la population sur le territoire de la Wallonie et de déceler certaines zones soumises à de plus fortes pressions.**

### Répartition spatiale

L'observation de la carte de la densité de population par secteur statistique renforce l'impression de noyaux urbanisés alors qu'en Wallonie picarde la structure bâtie est présente partout.

Les secteurs statistiques les moins denses se trouvent naturellement dans les zones les plus agricoles.

Par comparaison, dans les communes flamandes voisines, il y a très peu de secteurs statistiques très peu denses.

### Perspectives

Entre 2015 et 2060, la population de la Wallonie

#### FOCUS

En 2025, les perspectives de population du Bureau fédéral du Plan évaluent les wallons picards à 325 540 (3 arrondissements).

En 2060, une personne sur quatre sera âgée de plus de 65 ans et l'espérance de vie dépassera les 80 ans chez les hommes et les 90 ans chez les femmes. La population sera de 343 367 habitants dans les 3 arrondissements de la Wallonie picarde.

Dans le même temps le nombre d'actifs par personne âgée de 65 ans et plus ne sera plus que légèrement supérieur à 2 unités (contre environ 3,55 en 2015).

picarde (3 arrondissements) devrait progresser de 11 % (11,8 % pour les hommes et 10,1 % pour les femmes).

Cette évolution sera plus rapide que la Flandre (9,1 %) mais inférieure à celle de la Belgique (13,1 %), du Hainaut (15,3 %) et surtout de la Wallonie (19,1 %). Si l'on détaille par arrondissement, c'est celui de Ath qui affiche le chiffre le plus haut (20,9 %), celui de Tournai n'atteint pas 10 % (9,0 %) et Mouscron marque 3,3 %.

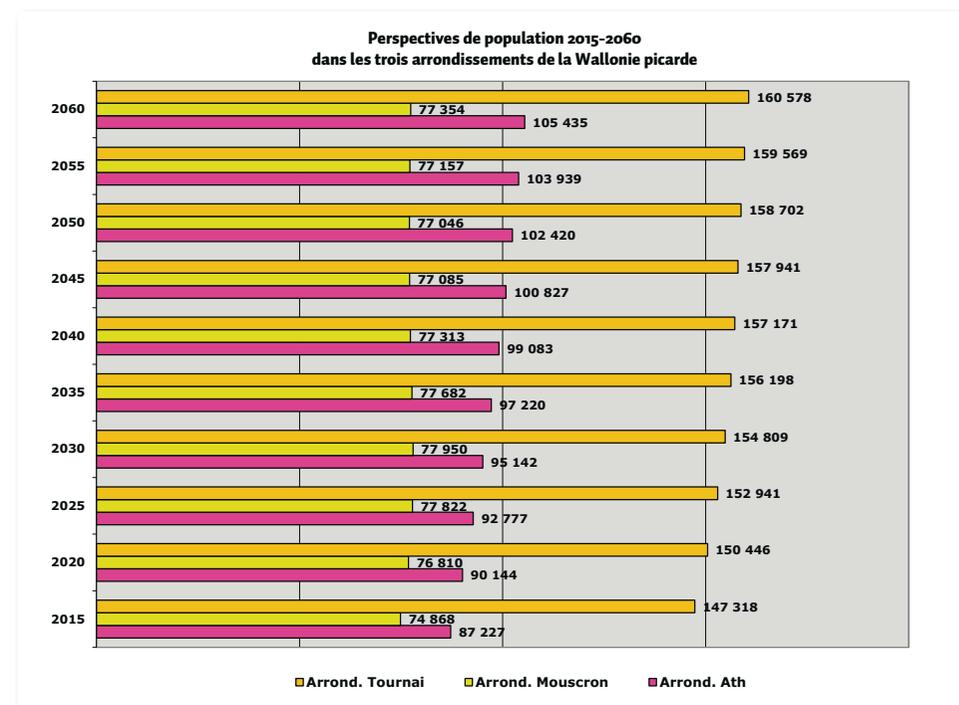
La Terre a franchi le cap des 7 milliards d'habitants. « Ce n'est pas une simple affaire de chiffres. C'est



une histoire humaine », déclarait le Secrétaire général des Nations unies (ONU), Ban Ki-moon, en octobre 2011. « Sept milliards de personnes ont besoin de nourriture. D'énergie. D'offres intéressantes en matière d'emploi et d'éducation. Des droits et des libertés. La liberté de pouvoir élever ses enfants en paix et dans la sécurité. Tout ce que chacun souhaite pour soi, multiplié par 7 milliards ».

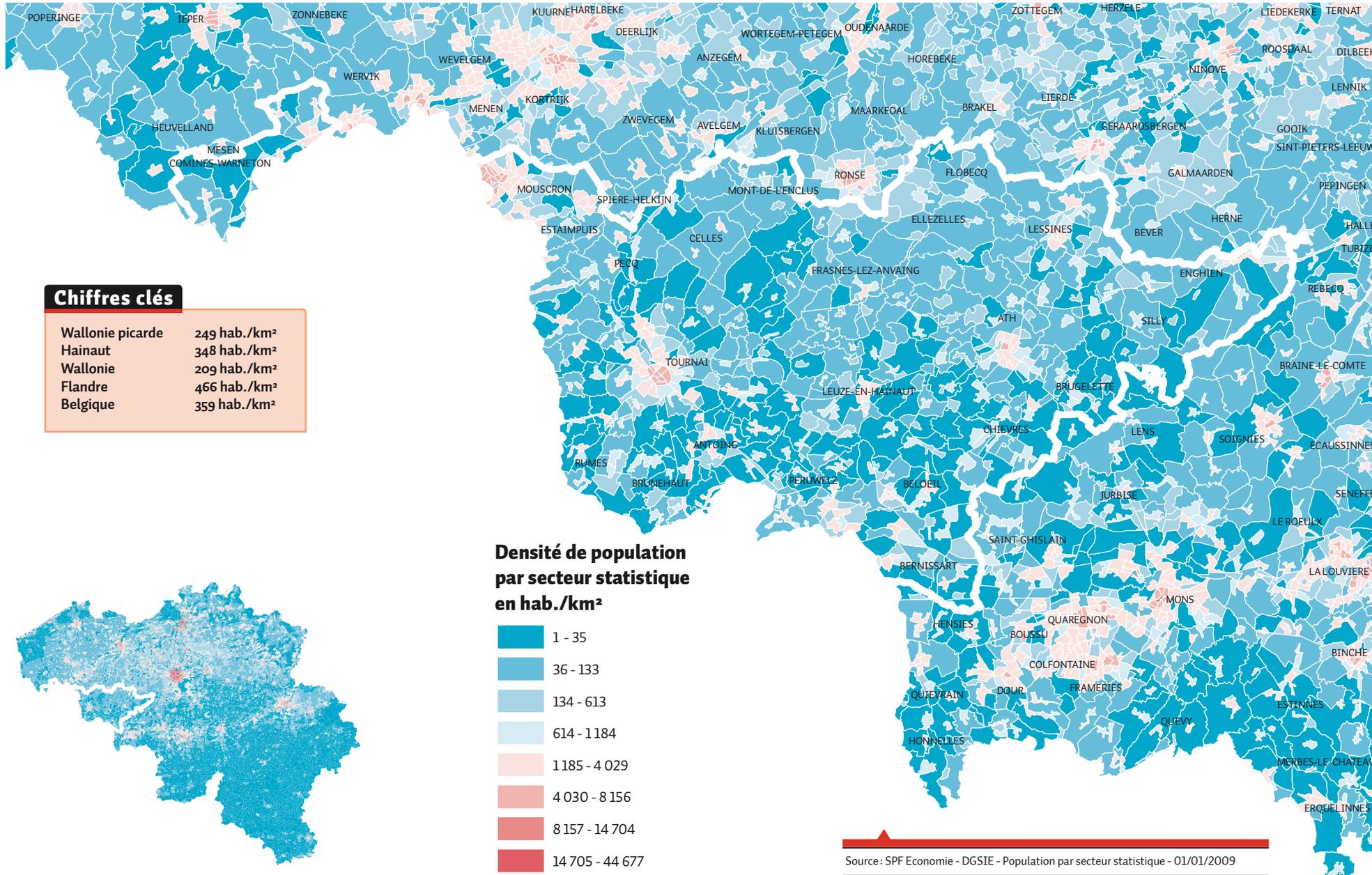
Les différents aspects liés aux caractéristiques de la population de la Wallonie picarde et de son évolution impliquent qu'il faudra faire face à toute une série d'enjeux :

- vieillissement de la population : répondre aux besoins en termes de logements, de mobilité, de services, de soins... ;
- accroissement de la population plus forte dans certaines parties du territoire : gérer les pressions foncières et immobilières, répondre aux besoins en termes d'infrastructures, de services à la population... ;
- évolution de la structure et de la taille des ménages : adapter l'offre aux besoins de logements dans le respect d'un urbanisme durable, en biens et services, en mobilité....



Source : Bureau fédéral du Plan - SPF Economie - DGSIE - Perspectives de population 2007-2060

# Répartition par secteur statistique



### Chiffres clés

Wallonie picarde	249 hab./km <sup>2</sup>
Hainaut	348 hab./km <sup>2</sup>
Wallonie	209 hab./km <sup>2</sup>
Flandre	466 hab./km <sup>2</sup>
Belgique	359 hab./km <sup>2</sup>

### Densité de population par secteur statistique en hab./km<sup>2</sup>

- 1 - 35
- 36 - 133
- 134 - 613
- 614 - 1184
- 1185 - 4 029
- 4 030 - 8 156
- 8 157 - 14 704
- 14 705 - 44 677

Source: SPF Economie - DGSIE - Population par secteur statistique - 01/01/2009



# III. Logement

**Le droit à un logement décent pour tous est inscrit dans l'article 23 de la Constitution belge : « Pour mener une vie conforme à la dignité humaine, chacun a droit à un logement décent ».**

**Un des enjeux est d'adapter l'offre en logement (nombre de logements, prix de l'immobilier et du foncier, nombre de logements publics, évolution de la population...) aux différents besoins de la population et ce, dans un souci de cohésion sociale et économique sur la base du principe de solidarité de toutes les composantes du territoire de la Wallonie picarde.**

**5** Evolution du nombre de logements

**6** Immobilier

**7** Foncier

**En 2010, la Wallonie picarde compte 153 807 logements, soit une augmentation de 8,4 % depuis 2001. Cette évolution positive est supérieure à celles observées en Hainaut, Wallonie, Flandre et de manière générale, en Belgique. Il s'agit essentiellement de maisons unifamiliales, caractéristique de la Wallonie.**

### Age et évolution

Le parc des logements en Wallonie picarde est caractérisé par des bâtiments très anciens.

Cette caractéristique est observable pour l'ensemble de la Wallonie mais moins en Flandre et à Comines étant donné les reconstructions d'après guerres. Un quart des bâtiments en Wallonie picarde datent d'avant 1900, 57 % des bâtiments ont été érigés avant 1945, près de 75 % des bâtiments construits après 1981 représentent 16 % du parc.

Ellezelles, Ath, Enghien et Silly sont des communes qui comptent la plus forte part de logements récents. Ce sont également des communes qui subissent la pression immobilière et dont les prix moyens des habitations sont supérieurs à la moyenne de la Wallonie picarde (cf. carte 6).

Parmi les communes de la Wallonie picarde, 15 ont une évolution de leur nombre de logements moins forte que la moyenne wallonne.

### FOCUS

L'évolution du nombre et de la taille des ménages appelle une réponse en termes d'adéquation du nombre et de la taille des logements. Pour une partie de la population se trouvant dans une situation précaire, une réponse en logements sociaux et assimilés doit être assurée.

Seules les communes de Tournai, Ath, Chièvres et Enghien connaissent une croissance du nombre de logements significativement plus forte.

Lessines a connu une diminution de 6 % de son nombre de logements entre 2001 et 2010. Une restructuration du tissu bâti pourrait être à l'origine de ce constat.

### Superficie et confort

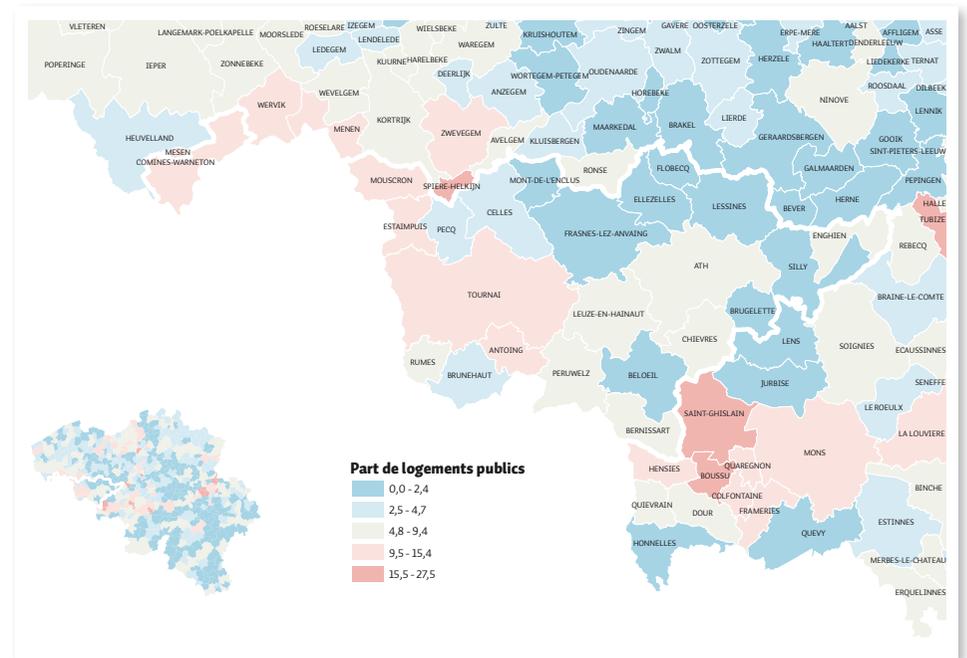
La part des bâtiments dont la superficie est supérieure à 104 m<sup>2</sup> est de 46 %. Il est intéressant de constater que le nombre de bâtiments dont la superficie est supérieure à 104 m<sup>2</sup> a augmenté de 6,4 % entre 2001 et 2010 quand on sait que la part des personnes isolées augmente également.

On assiste à une diminution de 0,9 % des bâtiments de 45 à 64 m<sup>2</sup> pour cette même période.

En ce qui concerne les commodités des bâtiments en Wallonie picarde, 43,5 % des bâtiments possèdent le chauffage central ou le conditionnement d'air, 59 % ont au moins une salle de bain et 45 % au moins un garage, parking ou emplacement ouvert. Ces pourcentages doivent être pris avec précaution étant donné que les données sont issues d'une enquête et non d'un recensement.

### Logements publics

Les taux de logements publics témoignent d'une grande disparité entre les communes de la Wallonie picarde. Les communes connaissant une pression



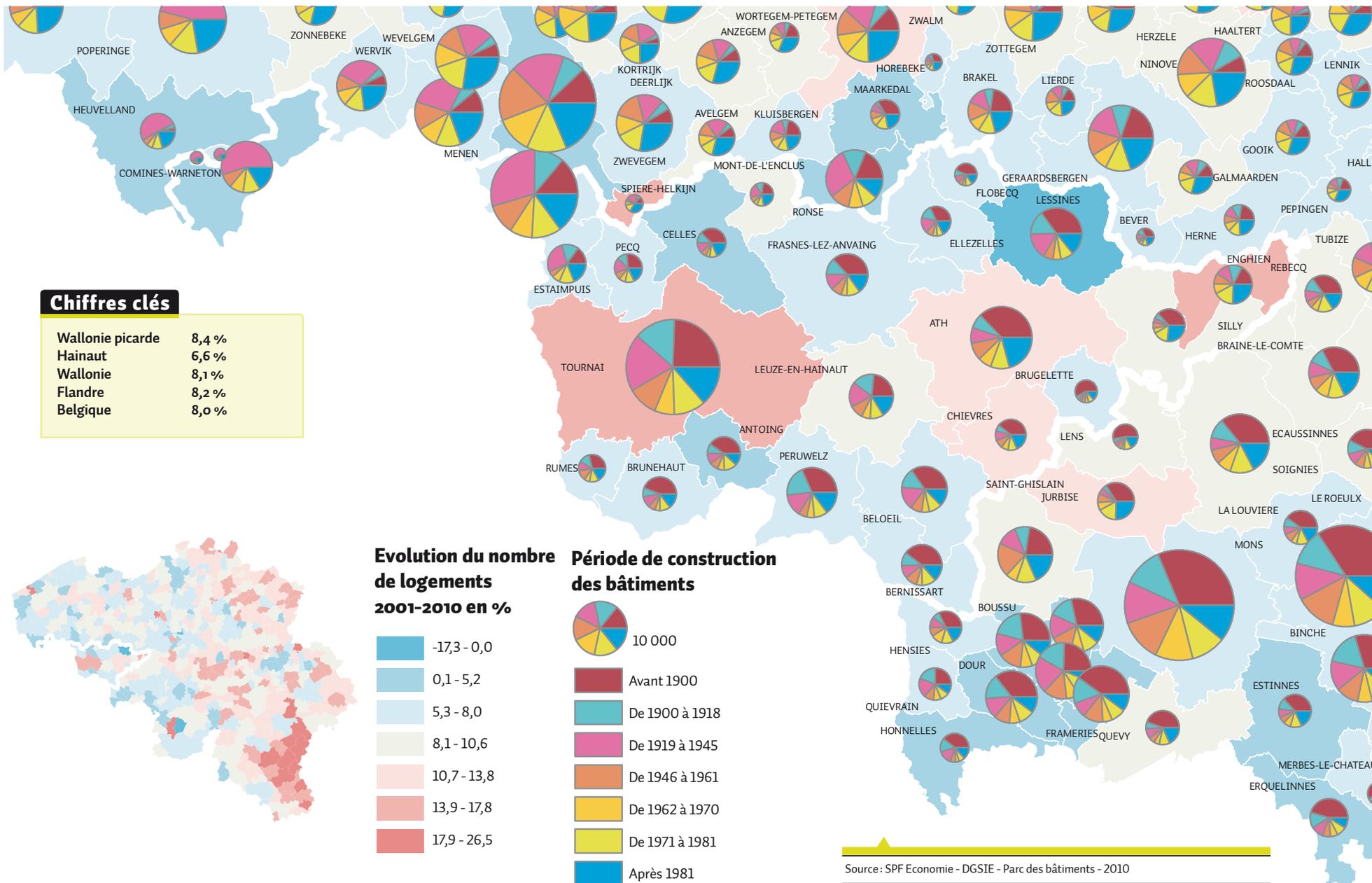
Source : Ancrage communal - 2009-2010 / VMSW - 2010 / SLRB - 2010

immobilière importante ont des taux de logements publics plus faibles. Or dans un souci de cohésion sociale et territoriale, une analyse plus fine portant sur l'accès aux logements pour les populations à faibles revenus devrait être menée.

L'offre en logements publics est relativement bonne dans les villes, elle est plus limitée en milieu rural. Les taux les plus bas pour les communes de la Wallonie picarde oscillent entre 0,2 et 2,4 %. Mont-de-l'Enclus affiche le taux le plus faible.



# Evolution du nombre de logements



**En 2010, 2 820 maisons d'habitation ordinaires ont été vendues en Wallonie picarde, 559 villas (maisons de rapport, maisons et hôtels de maîtres) et 403 appartements. Le prix de vente moyen des maisons d'habitation ordinaires est de 134 403 € en Wallonie picarde (+3,45 % depuis 2009).**

### Prix de l'immobilier

En termes d'évolution, le prix moyen de l'immobilier en Wallonie picarde est passé de 40 121 € en 1992 à 129 939 € en 2009 soit une augmentation de 224 %. Il est passé de 61 328 € en 1999 à 129 939 € en 2009, une augmentation de 112 % en 10 ans (entre 2005 et 2009 : + 35,85 %).

En ce qui concerne l'accès de la population au marché des logements, il existe aujourd'hui de nombreux déséquilibres entre la demande et l'offre disponible et/ou accessible. Cela s'explique par l'augmentation des prix de l'immobilier, augmentation qui n'est pas suivie par celle des revenus.

La comparaison du prix de l'immobilier (maisons d'habitation ordinaires) des communes de la Wallonie picarde et de celui de l'ensemble de la Wallonie montre clairement les communes où le marché immobilier est le plus cher et discriminant,

#### FOCUS

La Wallonie picarde, comme les autres régions du pays, n'est pas épargnée par la pression immobilière. Le prix de l'immobilier croît plus rapidement que le revenu moyen par déclaration. Le rapport entre le prix d'une maison d'habitation ordinaire et le revenu varie de 4,6 à 5,9. Une maison coûte donc en moyenne 4,6 à 5,9 fois le revenu annuel. Ce rapport est encore plus fort pour les villas puisqu'il varie de 7,5 à 12,2 en Wallonie picarde.

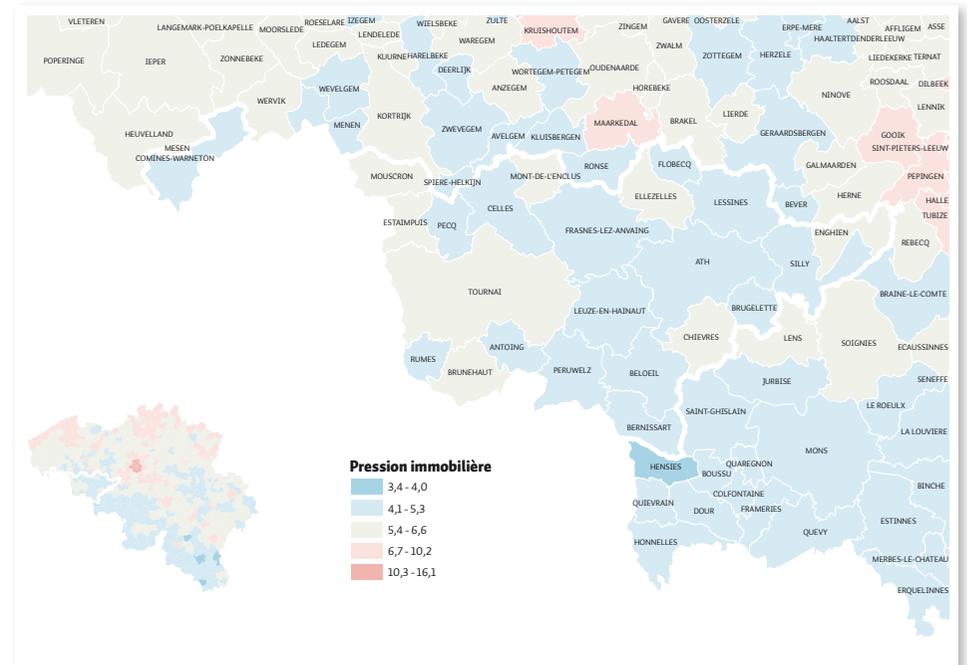
c'est-à-dire où le prix moyen d'une habitation ordinaire est supérieur au prix moyen de la Wallonie.

Ellezelles connaît un prix moyen de l'immobilier supérieur à la moyenne belge. Les prix observés sur l'axe central de la Wallonie picarde se situent entre les moyennes wallonne et belge. Les communes du sud et de l'ouest du territoire de la Wallonie picarde ont des prix moyens pour les maisons d'habitation ordinaires inférieurs aux moyennes des autres territoires (cette observation vaut également pour les communes du sud de la Wallonie frontalière à la France).

Pour certaines communes de la Wallonie picarde, le prix moyen supérieur peut s'expliquer par l'influence de différents éléments : proximité de Bruxelles, de la Flandre (arrivée de nouveaux habitants à revenus plus élevés), de la France et des axes importants de transport (dans une moindre mesure par rapport à d'autres régions).

### Pression immobilière

Le rapport entre le prix moyen d'une habitation ordinaire et le revenu varie de 4,6 à 5,9 en Wallonie picarde. Comme pour les autres régions du pays, ces rapports étaient inférieurs début des années 2000. Cela témoigne du poids accru du coût du logement acquisitif dans le budget des ménages et plus particulièrement sur les ménages à bas revenus (cf. Carte ci-après et focus).



Source : SPF Economie - DGSIE - Ventes immobilières (maisons d'habitation ordinaires) - 2009 - Statistique fiscale des revenus - Exerc. 2010 - Rev. 2009 - Calcul : prix moyen d'une maison d'habitation ordinaires/revenu moyen par déclaration

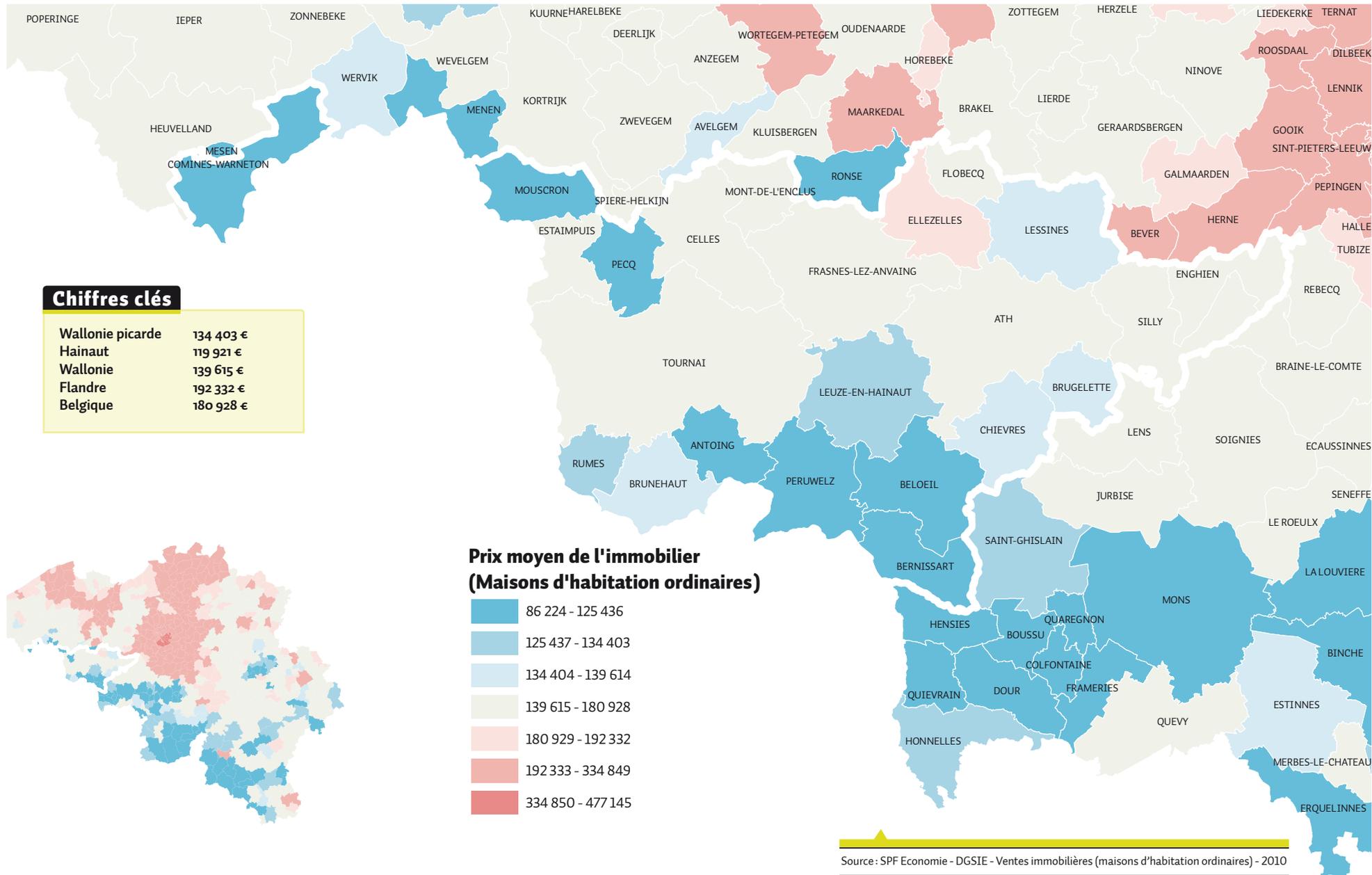
### Marché locatif

Il est à noter que les prix pratiqués par le marché locatif sont fortement influencés par ceux de l'acquisitif et donc le prix de l'immobilier « acquisitif » cerne de manière générale l'accès des ménages au marché des logements.

### Enjeux en matière de logement

La réponse aux besoins en matière de logement de la population de la Wallonie picarde passe par une maîtrise de l'immobilier (acquisitif et locatif) afin d'assurer l'accès à un logement. Etant donné le vieillissement de la population, une réponse

adaptée aux besoins spécifiques des personnes âgées (logements adaptés à la perte d'autonomie, développement de logements intergénérationnels...) doit également être proposée. De plus, l'évolution de la taille des ménages implique également l'adaptation des logements. Dans un souci d'aménagement du territoire et d'urbanisme durable, la densification de noyaux urbains déjà existants est prônée.



**En 2010, 712 terrains à bâtir ont été vendus en Wallonie picarde. Le prix moyen des terrains vendus est de 81 842 €.**

**Le prix moyen du m<sup>2</sup> de terrain en 2010 en Wallonie picarde est de 53 € (+10,4 % depuis 2009).**

**Le prix moyen au m<sup>2</sup> permet de comparer spatialement les prix pour des terrains de même taille et ainsi, de mettre en évidence les zones à forte pression foncière.**

### Prix du foncier

Entre 1992 et 2009, le prix moyen du foncier au m<sup>2</sup> a augmenté de 284 %. Il est passé de 12,59 €/m<sup>2</sup> à 48,39 €/m<sup>2</sup>. De 1999 à 2009, il est passé de 15,83 € à 48,39 €/m<sup>2</sup>, soit une augmentation de 205 %.

Le prix moyen du foncier en Wallonie picarde est supérieur à ceux du Hainaut et de la Wallonie.

Certaines communes, comme Mont-de-l'Enclus et Celles, ont un prix moyen du foncier supérieur à celui de la Wallonie, voire largement supérieur comme Enghien et Silly. Le prix moyen du foncier à Pecq est élevé et se situe au dessus de la moyenne belge.

### Pression foncière

La pression foncière qui s'exerce sur certaines communes de la Wallonie picarde est bien souvent le résultat de rétentions et de spéculations

#### FOCUS

La pression foncière en Wallonie picarde est importante. Pour certaines communes, les rapports prix du foncier/revenu dépassent ceux des autres régions du pays. Depuis 2001, cette tendance ne fait que s'accroître.

foncières, et dans une moindre mesure de la rareté des terrains.

La plupart des communes de l'ouest et de l'est du territoire subissent l'influence des métropoles bruxelloise (axe de l'A8) et dans une moindre mesure, lilloise.

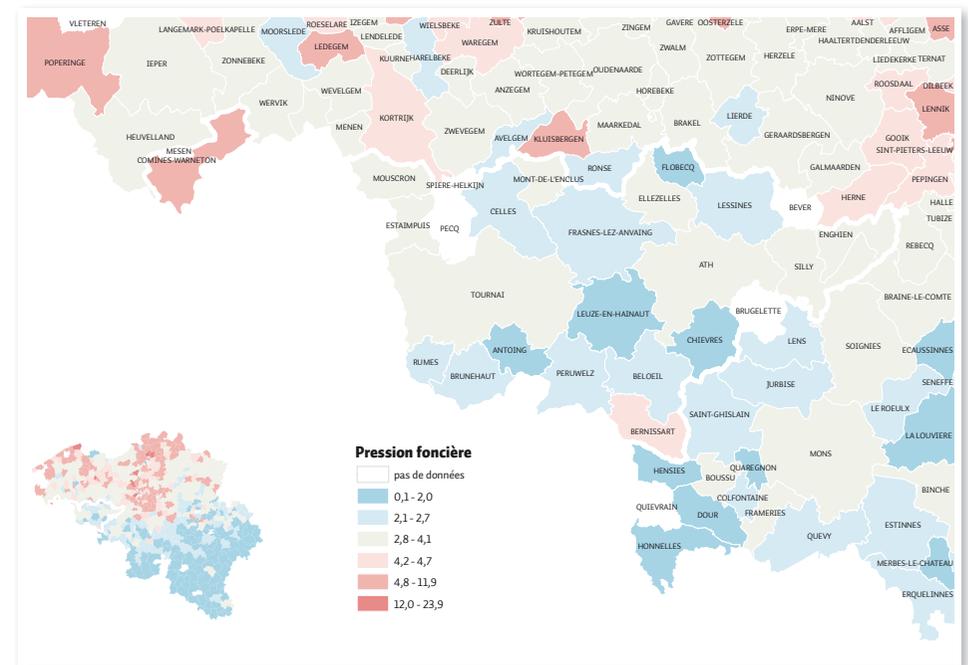
Il est à remarquer que la forte pression foncière observée pour la commune de Bernissart est due essentiellement aux revenus bas plutôt qu'aux prix élevés des terrains.

Les indicateurs concernant le foncier sont complémentaires à ceux de l'immobilier. Ils influent sur le marché de l'immobilier et peuvent anticiper une difficulté d'accès au logement.

### Enjeux du foncier

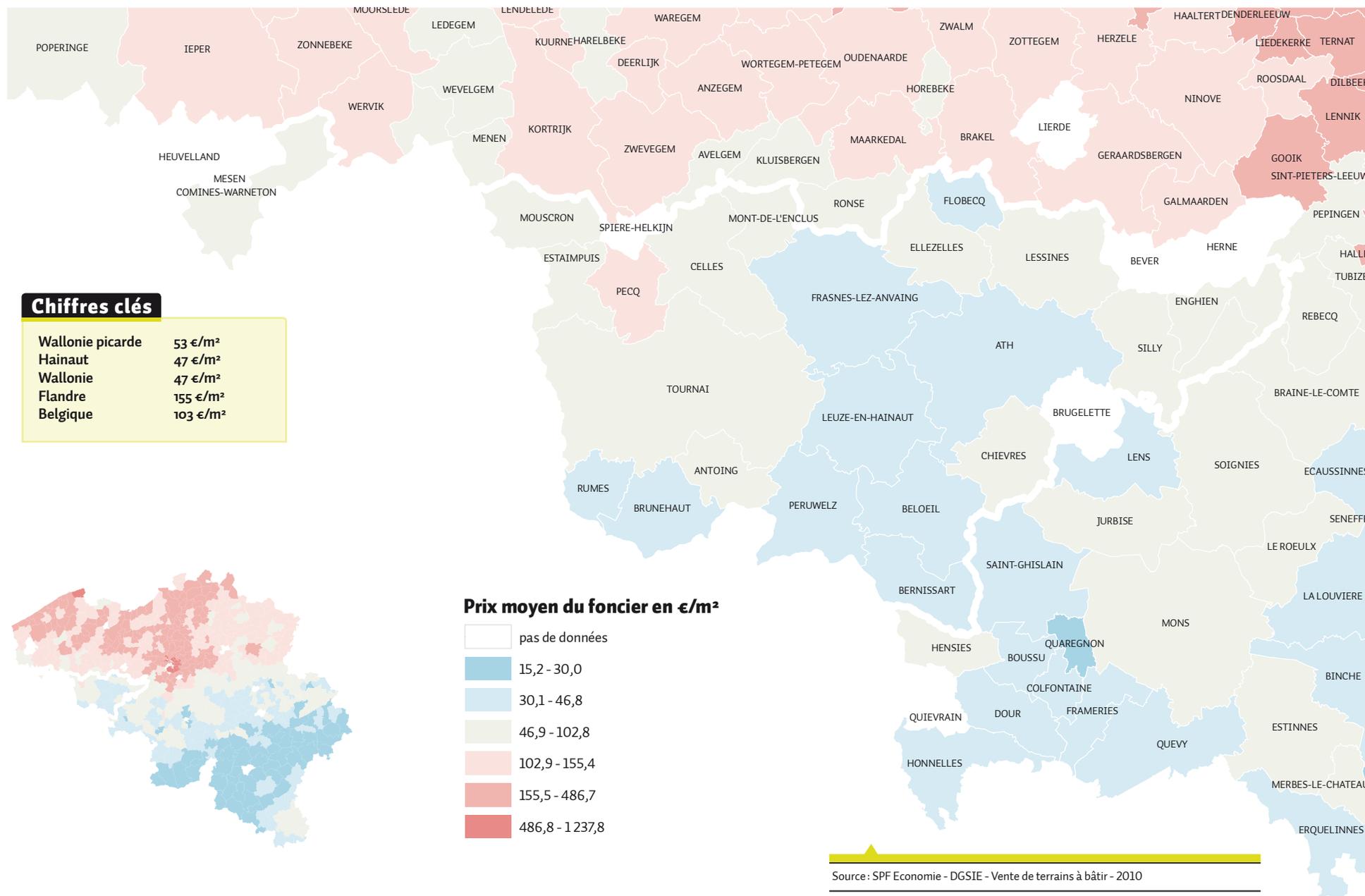
En termes de perspectives, il est important de mener une politique foncière proactive afin d'éviter qu'une partie de la population locale moins aisée soit rejetée là où le prix du foncier est élevé par rapport au revenu.

Tout comme l'immobilier, l'offre en terrain doit tenir compte des enjeux liés au développement territorial durable : une gestion parcimonieuse du sol en luttant contre la dispersion de l'habitat, une limitation de la consommation excessive pour la fonction logement et une rénovation du bâti ancien et énergivore de certains quartiers.



Source : SPF Economie - DGSIE - Vente de terrains à bâtir - 2009 - Statistique fiscale des revenus - Exerc. 2010 - Rev. 2009  
Calcul : prix moyen terrain à bâtir/revenu moyen par déclaration









## IV. Services à la population

**Un cadre de vie de qualité et une réponse aux besoins divers en matière de services et d'infrastructures sont des éléments essentiels pour le bien-être de la population d'un territoire.**

**Il s'agit d'assurer l'accueil de la petite enfance, des personnes âgées, l'accessibilité à l'école et aux formations, aux soins de santé, aux services publics, aux infrastructures culturelles, sportives...**

**8** Offre médicale

**9** Petite enfance

**10** Personnes âgées

### Différents éléments comme l'état de santé des Wallons picards, la part que représentent les personnes âgées dans la population, vont déterminer les besoins en matière de santé sur le territoire de la Wallonie picarde.

Par précaution et avant toute interprétation des taux en offre médicale sur le territoire de la Wallonie picarde, il faut préciser que l'aspect qualitatif et personnalisé de la prestation de soins de santé a un impact sur la zone de recrutement. En effet, certaines personnes sont prêtes à parcourir de nombreux kilomètres pour obtenir les soins de

tel ou tel praticien. Les limites communales ne représentent donc pas un obstacle dans le choix d'un praticien. Néanmoins, avec le vieillissement de population, l'augmentation des coûts énergétiques et donc de mobilité, il serait intéressant d'observer l'évolution des comportements en termes de choix d'un praticien.

Nous ne présentons pas les données relatives aux taux de médecins spécialistes étant donné que ces derniers se localisent essentiellement près des hôpitaux. Il existe, en effet, une corrélation nette entre la présence d'un hôpital et l'activité des médecins spécialistes.

Il est également important de souligner qu'en 2009, 63,3% des médecins généralistes sont âgés

de plus de 50 ans. Il faut donc en tenir compte par rapport à l'évolution de la demande en soins de santé.

L'offre en infirmie(è)r(e)s et en kinésithérapeutes est parfois comparable voire supérieure aux autres régions. La présence d'écoles supérieures pour les infirmie(è)r(e)s et les kinésithérapeutes justifie peut-être cette offre plus importante.

### Hôpitaux généraux et psychiatriques

La Wallonie picarde dispose de 6 hôpitaux généraux avec un total de 1 439 lits. Elle dispose de 4 hôpitaux psychiatriques totalisant 773 lits.

Les hôpitaux généraux sont localisés à Tournai (4 sites pour le Centre hospitalier de Wallonie picarde : Notre Dame, Union, Dorcas et IMC), à Ath (RHMS – Hôpital de la Madeleine) et à Mouscron (Centre hospitalier de Mouscron).

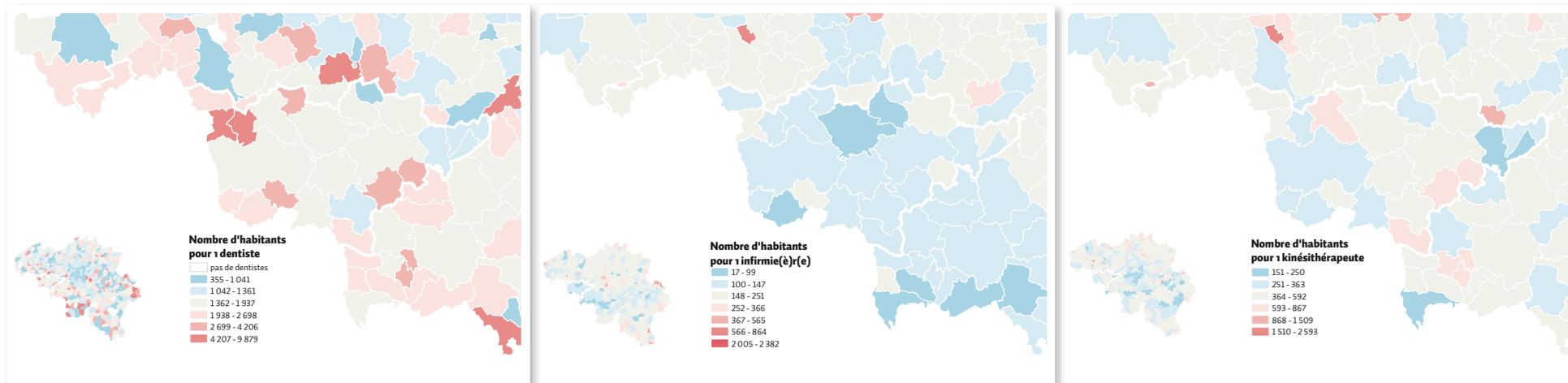
On trouve les hôpitaux psychiatriques à Tournai (Centre hospitalier psychiatrique Les Marronniers), à Bonsecours (Péruwelz – Clinique neuropsychiatrique Bonsecours), à Wez-Velvain (Brunehaut – Institut psychiatrique St.-Charles) et à Leuze (Hôpital psychiatrique St.-Jean de Dieu).

A noter que les lits dans les hôpitaux spécialisés et de jour ne sont pas comptabilisés dans les chiffres ci-avant.

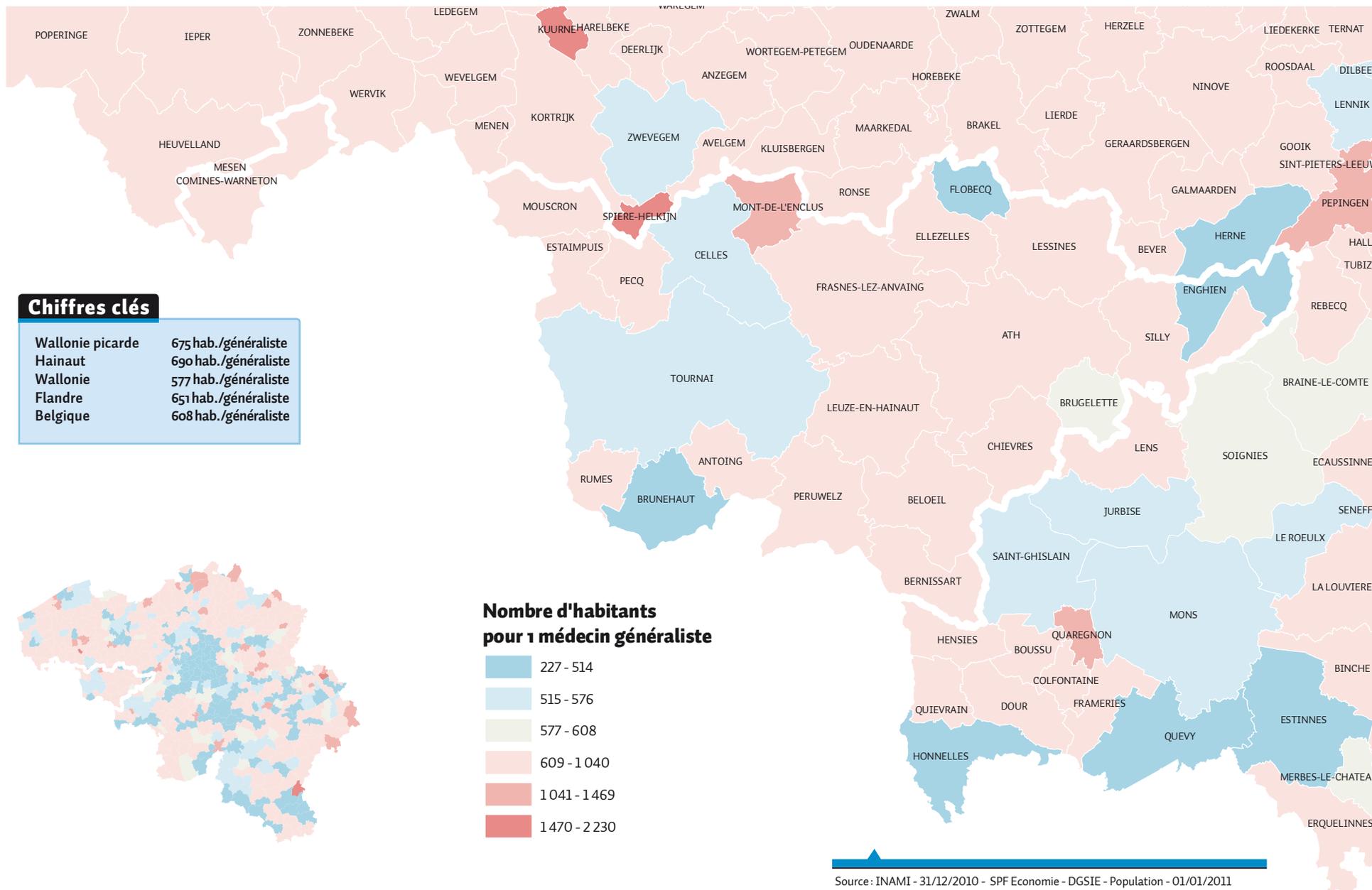
S'il est évident que l'offre sanitaire sur un territoire donné est un élément important afin de procurer à la population un niveau de santé acceptable. Ce dernier est également lié aux moyens financiers, à l'éducation et à la situation sociale de la population. Des campagnes de sensibilisation et de prévention en matière de santé peuvent parfois réduire les problèmes de santé.

#### FOCUS

La Wallonie picarde affiche des taux de couverture inférieurs à la Wallonie et à la Belgique en ce qui concerne les médecins généralistes et les dentistes à l'exception de quelques communes composant son territoire.



Source : INAMI - 31/12/2010 - SPF Economie - DGSIE - Population - 01/01/2011



### Chiffres clés

Wallonie picarde	675 hab./généraliste
Hainaut	690 hab./généraliste
Wallonie	577 hab./généraliste
Flandre	651 hab./généraliste
Belgique	608 hab./généraliste

### Nombre d'habitants pour 1 médecin généraliste

- 227 - 514
- 515 - 576
- 577 - 608
- 609 - 1 040
- 1 041 - 1 469
- 1 470 - 2 230

Source: INAMI - 31/12/2010 - SPF Economie - DGSIE - Population - 01/01/2011

**L'évolution de nos sociétés occidentales et le développement économique ont modifié profondément les schémas traditionnels de la famille et de l'éducation des enfants.**

**La qualité des services d'accueil de la petite enfance est un enjeu majeur. L'idée selon laquelle l'arrivée précoce des jeunes enfants dans ces services afin de leur permettre de prendre un bon départ dans la vie est de plus en plus répandue et en particulier pour les enfants issus de milieux défavorisés.**

**L'accueil de la petite enfance constitue donc un véritable enjeu social et économique. Les politiques d'égalité des chances, d'emploi et économiques ne peuvent la nier.**

L'indicateur utilisé par l'Office de la Naissance et de l'Enfance (ONE) pour suivre l'évolution de la situation est le taux de couverture. On le calcule par le rapport entre le nombre de places disponibles et une approximation du nombre d'enfants en âge de fréquenter les milieux d'accueil (enfants de 0 à 2,5 ans, seuil auquel ils sont autorisés à fréquenter l'école maternelle). Ce taux de couverture ne tient pas compte des aspects tels que la part du travail féminin, les initiatives locales en matière de petite enfance, la part de familles monoparentales dans la population, la disponibilité des grands-parents (tendant à se réduire de plus en plus), le champ d'actions plus ou moins grand des structures d'accueil, la mobilité des populations...

En 2010, la Wallonie picarde dispose au total de 3 085 places en milieu d'accueil (subventionné

### FOCUS

A l'exception de quelques communes, le territoire de la Wallonie picarde présente des meilleurs taux de couverture que les moyennes hainuyère (24,8 %) et wallonne (29,4 %). La moyenne de la Wallonie picarde est de 32,5 %.

et non subventionné) pour 9 496 enfants de 0 à 2,5 ans. Malgré les efforts consentis au sein de la Communauté française en la matière, il existe encore des difficultés d'accessibilité liées, entre autres, au prix et au manque de places disponibles.

Pour éviter toute ségrégation spatiale au sein de la Wallonie picarde, il importe de persévérer dans l'amélioration de l'accueil de la petite enfance, de manière équilibrée sur l'ensemble du territoire, et de suivre régulièrement l'évolution en la matière.



### IDETA - IEG et la petite enfance

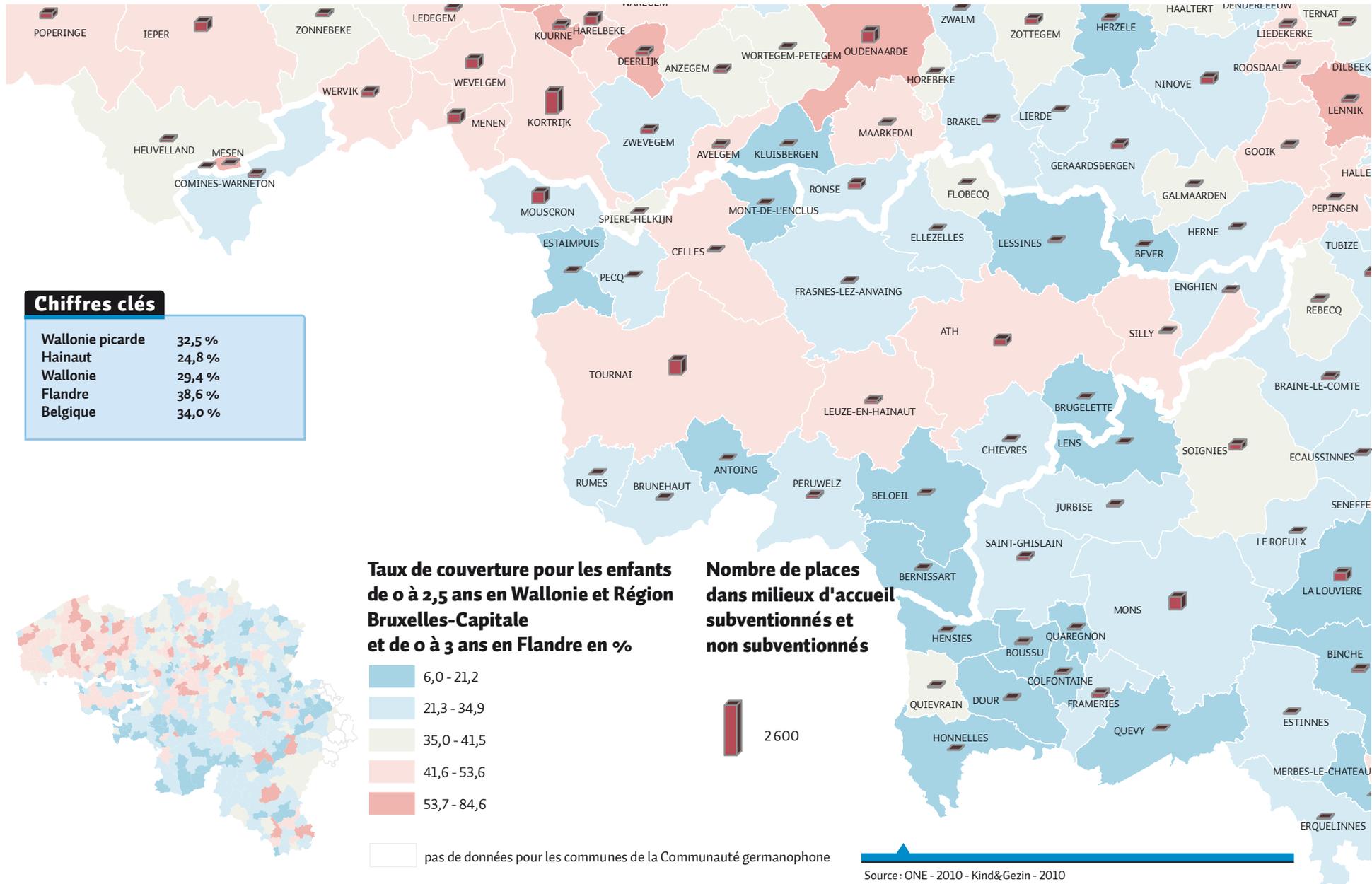
En octobre 2010, l'ASBL « Bébé-boulot », émanation de l'Agence intercommunale IDETA, de la Chambre de Commerce et d'Industrie de la Wallonie picarde et des organisations syndicales CSC et FGTB, ouvrait sa première maison d'enfants pour les enfants de 0 à 3 ans « Les P'tits Moulins ». Celle-ci a une capacité de 35 places et se situe dans la zone d'activité économique de Tournai-Ouest.

D'autres projets verront bientôt le jour :

- à Frasnes-lez-Anvaing, en septembre 2012, la maison d'enfants « Les Fourmis » d'une capacité de 27 places se situera dans le parc d'activité de Frasnes Sucrierie ;
- toujours en septembre 2012, « Les Bergeronnettes » offriront 30 places à Ghislenghien ;
- en juin 2013, la structure d'accueil « Les Lucioles » accueillera 24 enfants dans le parc d'activité Qualitis à Enghien.

En ce qui concerne l'intercommunale IEG :

- en décembre 2007, dans la zone d'activité économique Saint-Achaire à Mouscron, la crèche « Les Babynous » voyait le jour avec une capacité de 25 places ;
- le 27 septembre 2010 était inaugurée la crèche « Les Papillons » (en activité depuis le 1er septembre). Elle se situe sur l'ancien site douanier du Risquons-Tout (ZAE Risquons-Tout, Mouscron), elle compte 18 places.



### Avec l'accélération du vieillissement de la population dans les deux prochaines décennies, les questions liées à la prise en charge de la perte d'autonomie des personnes âgées vont constituer un enjeu majeur en termes de cohésion sociale.

Les réponses à cet enjeu passeront par l'adaptabilité de l'offre en logements répondant aux besoins spécifiques de la population âgée.

Il s'agira de créer de nouvelles capacités de logements dans les maisons de repos et résidences-services mais également, afin de permettre aux personnes âgées de rester plus longtemps chez elles, de développer les services à domicile, les services de soins et les logements intergénérationnels.

#### Une structure vieillissante

Parmi la population de la Wallonie picarde, les hommes sont plus nombreux que les femmes jusqu'à l'âge de 54 ans. Par après, ce sont les femmes et plus particulièrement à l'âge de 75 ans. Près de 1 % des femmes de la Wallonie picarde sont âgées de 90 ans et plus.

La population âgée de moins de 20 ans représente 23,8 % et celle de 65 ans et plus, 16,9 %.

Les moins de 20 ans sont plus nombreux en Wallonie picarde, en Hainaut et en Wallonie qu'en Flandre et que dans le pays.

#### FOCUS

En 2011, l'offre dans les maisons de repos (MRPA et MRS) de la Wallonie picarde est de 6 425 lits pour une population âgée de 75 ans et plus de 30 275 (pop. 2010), soit un taux de 21,2 %. A l'exception des communes de Rumes et Brugelette, l'ensemble de la Wallonie picarde est couvert par 79 maisons de repos.

Plus d'un habitant sur quatre des communes de Brugelette, Brunehaut, Chièvres, Mont-de-l'Enclus, Pecq et Silly est âgé de moins de 20 ans. C'est à Rumes et à Tournai que cette proportion est la plus faible.

C'est la commune de Flobecq qui compte le plus d'habitants âgés de 65 ans et plus, et la commune de Brugelette qui en compte le moins.

La proportion des 65 ans et plus en Wallonie picarde est légèrement supérieure à celles du Hainaut et de la Wallonie mais inférieure à celle de la Belgique et plus particulièrement de la Flandre.

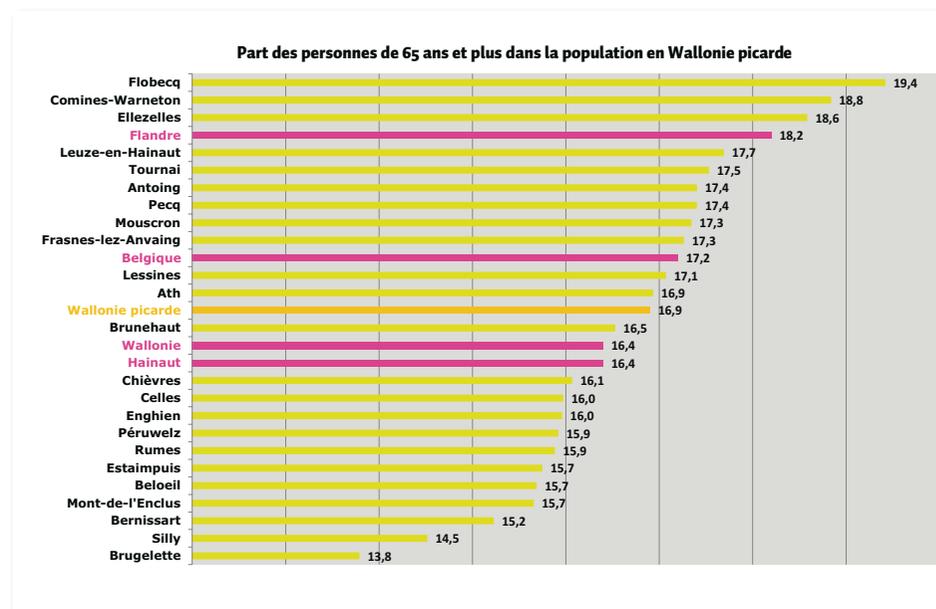
#### Maisons de repos

Les maisons de repos et les maisons de repos et de soins sont accessibles aux personnes âgées de 60 ans au moins. Etant donné que la majorité des personnes âgées restent le plus longtemps possible chez elles et que les tranches d'âge les plus représentées dans ces maisons sont comprises entre 75 et 95 ans, nous abordons l'offre de lits en maisons de repos (MRPA et MRS) pour les habitants de 75 ans et plus.

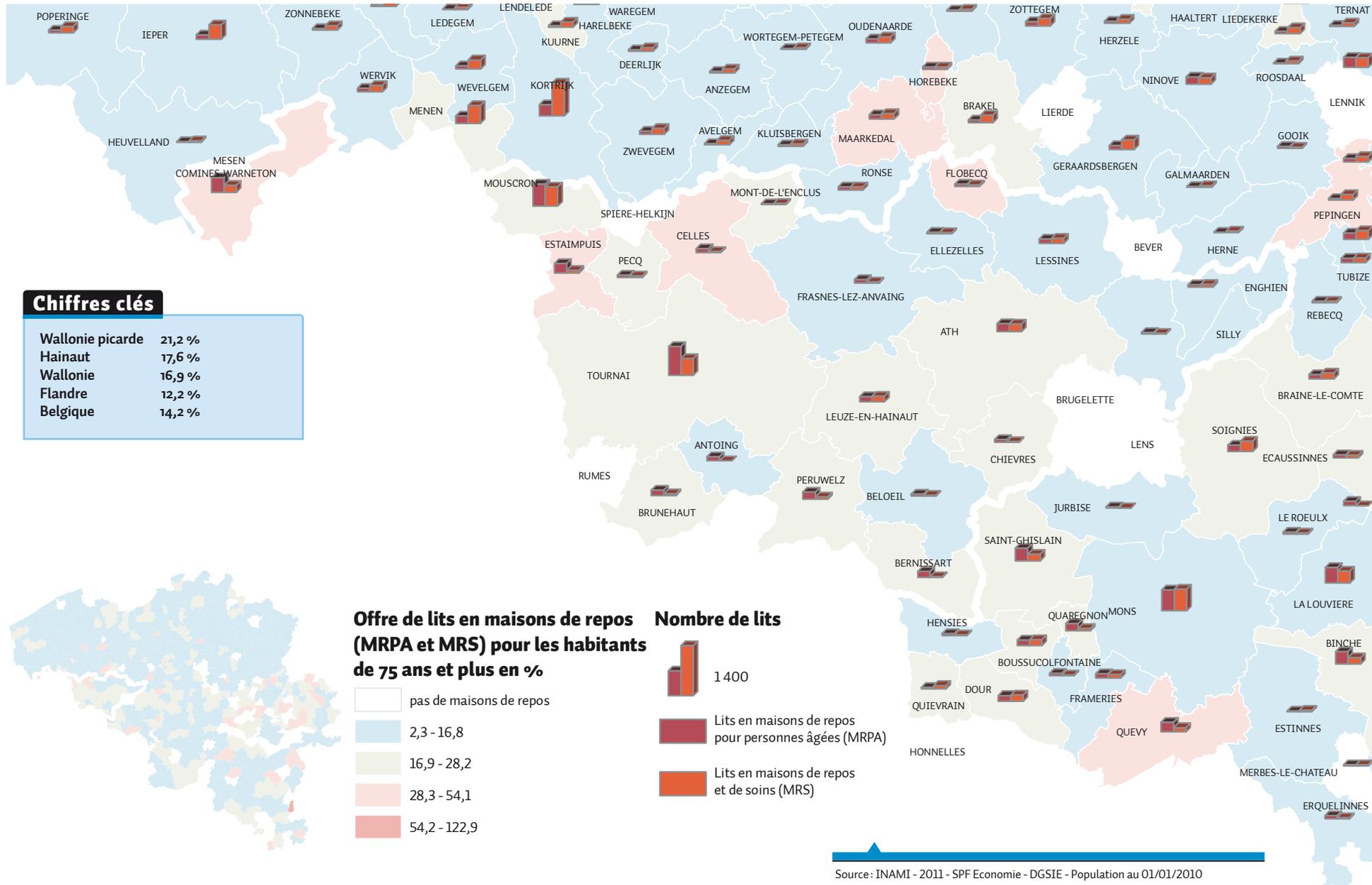
Les taux actuels observés en Wallonie picarde ainsi que l'analyse de cet indicateur à l'échelle de la Wallonie (CPDT, Tableau de Bord du Développement territorial 2003) témoignent d'une offre supérieure au taux wallon en ce qui concerne le rapport entre l'offre et la demande et tout particulièrement sur certaines communes limitrophes d'autres régions.

L'analyse à l'échelle de la Wallonie fait toutefois remarquer que les besoins ne sont pas toujours

remplis là où existe la demande. En effet, les pensionnaires des maisons de repos ne viennent pas nécessairement de la commune ou de l'arrondissement où se situe l'établissement. La part des pensionnaires venant de l'extérieur de la Wallonie peut être importante pour les communes limitrophes à d'autres régions et pays. Cela concerne essentiellement les communes frontalières de Comines, Mouscron, Estaimpuis, Tournai et Péruwelz.



Source : SPF Economie - DGSIE - Population au 01/01/2010







# V. Formation

Que ce soit pour l'accès au marché du travail ou pour l'épanouissement personnel, le niveau de qualification est essentiel pour l'individu. L'acquisition de compétences nouvelles par la formation continue est nécessaire pour parer à la faible qualification d'une partie plus ou moins importante de la population d'un territoire.

**11** Diplômés de l'enseignement supérieur

**La situation de la Wallonie picarde est fortement semblable à celle des communes du nord du pays en ce qui concerne la part de la population de 18 ans et plus ayant un diplôme de l'enseignement primaire uniquement. A l'exception des communes du sud de son territoire, la Wallonie picarde dispose de taux relativement bons en termes de diplômés de l'enseignement supérieur.**

### Enseignement supérieur

En Wallonie picarde, la part de la population de 18 ans et plus ayant un diplôme de l'enseignement supérieur est inférieure aux moyennes wallonne, flamande et belge. C'est à Silly (26,64 %), Tournai (21,29 %) et Enghien (21,23 %) que l'on retrouve le plus grand nombre de diplômés de l'enseignement supérieur. Ces taux sont plus élevés que celui du pays (20,33 %). A l'opposé on trouve Comines (11,01 %) et Estaimpuis (13,48 %).

La Wallonie picarde est entourée, dans un rayon assez proche, de villes universitaires telles que Lille, Courtrai, Bruxelles et Mons.

Durant l'année académique 2008-2009, on recensait 2 813 étudiants (belges et étrangers) originaires des 3 arrondissements de la Wallonie picarde et fréquentant les universités de la Communauté française. Ces étudiants représentent 22,4 % de la population estudiantine du Hainaut, 6,5 % de celle de la Wallonie et 4 % de la population estudiantine totale.

Parmi ces 2 813 étudiants, 817 suivaient les cours des trois facultés du Hainaut soit 29 %.

### FOCUS

**1 habitant de Wallonie picarde sur 5 est diplômé de l'enseignement supérieur.**  
(Données datant de la dernière enquête socio-économique belge de 2001)

Durant l'année académique 2010-2011, il est à noter que 8 étudiants de la Wallonie picarde suivaient les cours de la KU Leuven à Courtrai.

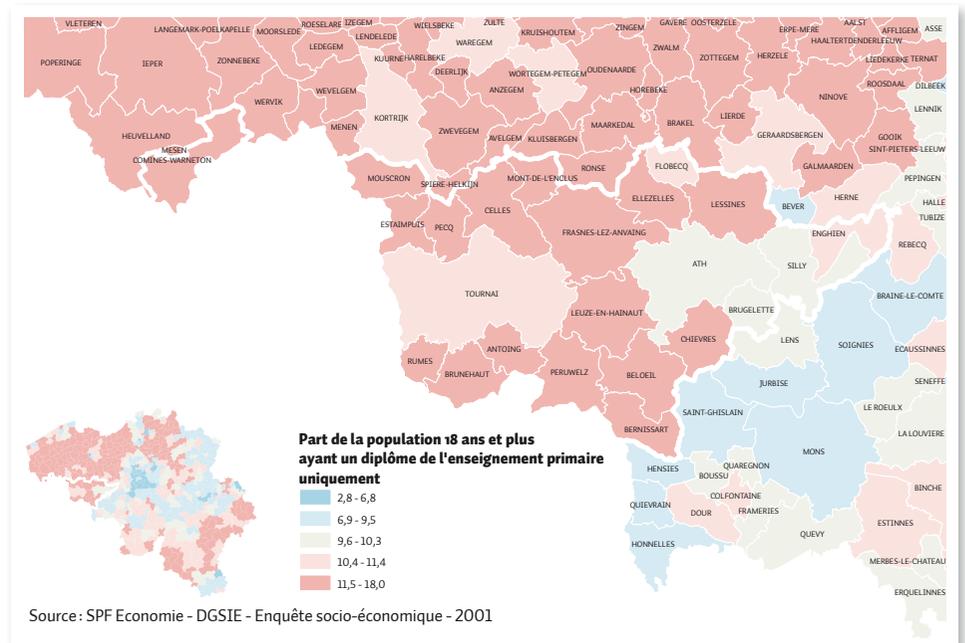
### Enseignement primaire

17 % ne possèdent qu'un diplôme de l'enseignement primaire, 15 % du secondaire général, 18 % du secondaire technique, 2 % du secondaire artistique, 21 % du secondaire professionnel et 2 % du post-secondaire non supérieur.

### Institutions supérieures en Wallonie picarde

Avec la Haute Ecole provinciale de Hainaut Condorcet et ses différents sites, la Wallonie picarde dispose d'une offre en formation supérieure dans les domaines de l'agronomie (bachelier et master), du paramédical (kinésithérapie, soins infirmiers, diététique, ergothérapie), du technique (biotechnique, chimie, informatique et système, industrie) et de l'économie (e-business, immobilier, comptabilité, secrétariat de direction).

Certaines formations, comme l'architecture, les soins infirmiers ou encore la kinésithérapie attirent un public d'étudiants français assez important.



La Wallonie picarde dispose également de l'Académie des Beaux-Arts de la Ville de Tournai, de l'École supérieure des Arts Institut Saint-Luc à Tournai et de la Haute Ecole libre du Hainaut occidental (secrétariat, soins infirmiers) à Mouscron.

### Ecoles d'enseignement de promotion sociale

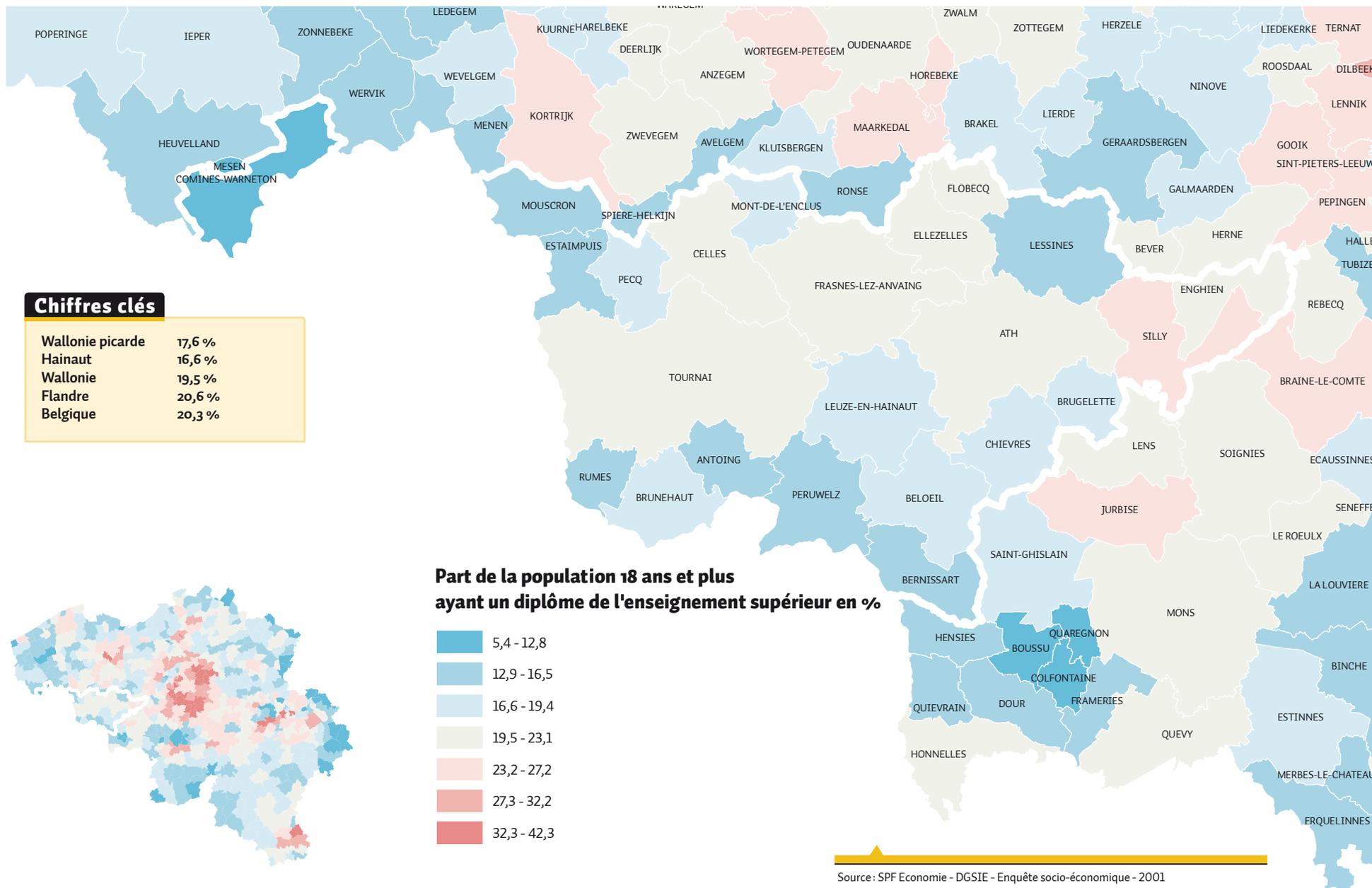
- Cours communaux de coupe-couture - Tournai
- Institut d'enseignement de promotion sociale de la Communauté française - Tournai
- Institut d'enseignement de promotion sociale de la Communauté française - Péruwelz
- Collège technique Saint-Henri - Mouscron
- Institut d'enseignement de promotion sociale de la Communauté française - Mouscron
- Institut Saint-Henri - école technique commerciale enseignement de promotion sociale - Comines

- Institut d'enseignement de promotion sociale de la Communauté française - Ath
- Enseignement de promotion sociale d'Enghien
- Cours techniques commerciaux et professionnels secondaires - Lessines
- Institut provincial d'enseignement de promotion sociale du Hainaut occidental - Leuze-en-Hainaut

### E-campus

Notons également le projet de l'Eurometropolitan e-Campus qui regroupe toutes les Universités de la Fédération Wallonie-Bruxelles ainsi que les Hautes Ecoles de la Province du Hainaut et le Forem. L'e-Campus a pour objectif de couvrir l'ensemble des métiers de l'internet ([www.ee-campus.be](http://www.ee-campus.be)).

# Diplômés de l'enseignement supérieur





# VI. Emploi

L'emploi est au centre de toute préoccupation liée au développement d'un territoire. « Le droit à un niveau d'emploi stable et élevé » et « Le droit à des conditions de travail équitables et à une juste rémunération » sont inscrits dans la Constitution belge.

**12** Salariés

**13** Indépendants

**14** Chômage

**15** Mobilité des travailleurs résidents

**16** Mobilité des travailleurs occupés dans la commune

**En 2010, il y a 98 008 travailleurs salariés résidant en Wallonie picarde. Cela représente 27,3 % des travailleurs du Hainaut et 10,1 % des travailleurs wallons. Parmi ces travailleurs, 53,1 % sont des hommes et 46,9 % sont des femmes.**

Ce sont davantage les communes de l'est de la Wallonie picarde qui réalisent la meilleure performance en termes d'évolution de l'emploi salarié résidentiel depuis 2001. Les arrondissements de Ath et de Soignies bénéficient de la proximité géographique avec la Région bruxelloise et de l'arrivée de nouveaux résidents de cette région.

Les arrondissements de Tournai et Mouscron connaissent une progression moins importante.

En ce qui concerne la part des salariés dans la population des 15 ans et plus, la Wallonie picarde affiche un taux supérieur à ceux du Hainaut et de la Wallonie mais inférieur à la Flandre et au pays.

Les 98 008 travailleurs salariés (96 890 en 2009) se répartissent en 17,4 % de fonctionnaires, 43,9 % d'employés et 38,7 % d'ouvriers.

## Secteurs d'emploi

Les travaux de construction spécialisés représentent le domaine le plus important en termes de travailleurs résidentiels pour le secteur secondaire. Il est suivi par le secteur de la construction

### FOCUS

Le caractère agricole de la Wallonie picarde ressort car si la part de la main-d'œuvre agricole est inférieure à 1 % en Hainaut, en Wallonie et dans le pays, elle atteint 1,08 % en Wallonie picarde. Soulignons les 9,90 % de Pecq et les 3,24 % de Silly. Les communes de Frasnes-lez-Anvaing et Brunehaut dépassent les 3 %.

de bâtiments - promotion immobilière et par le secteur des industries alimentaires.

En ce qui concerne le secteur tertiaire, c'est l'enseignement qui arrive en tête suivi par le commerce de détail. Viennent ensuite les activités pour la santé humaine, les transports terrestres, les activités médico-sociales et sociales avec hébergement et les activités sociales avec hébergement.

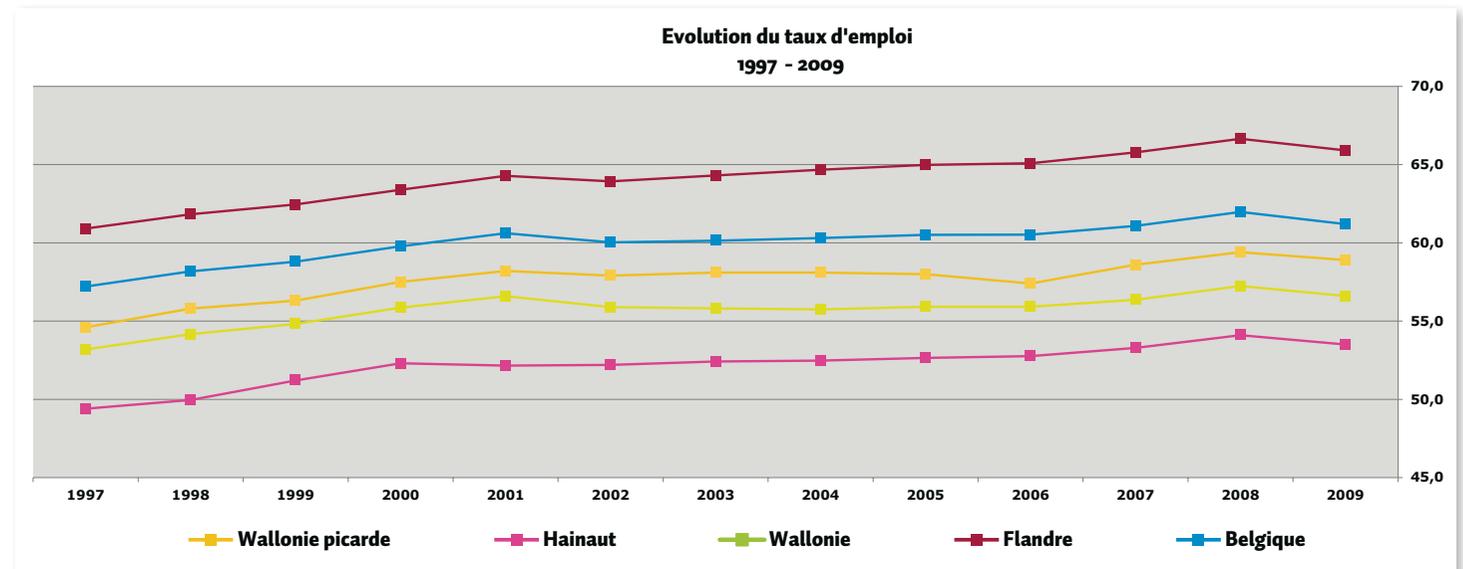
## Taux d'emploi

Le taux d'emploi permet d'évaluer l'accès au marché du travail et par conséquent l'accès aux revenus du travail. Il permet de définir la participation effective à l'emploi (salarié et indépendant) de

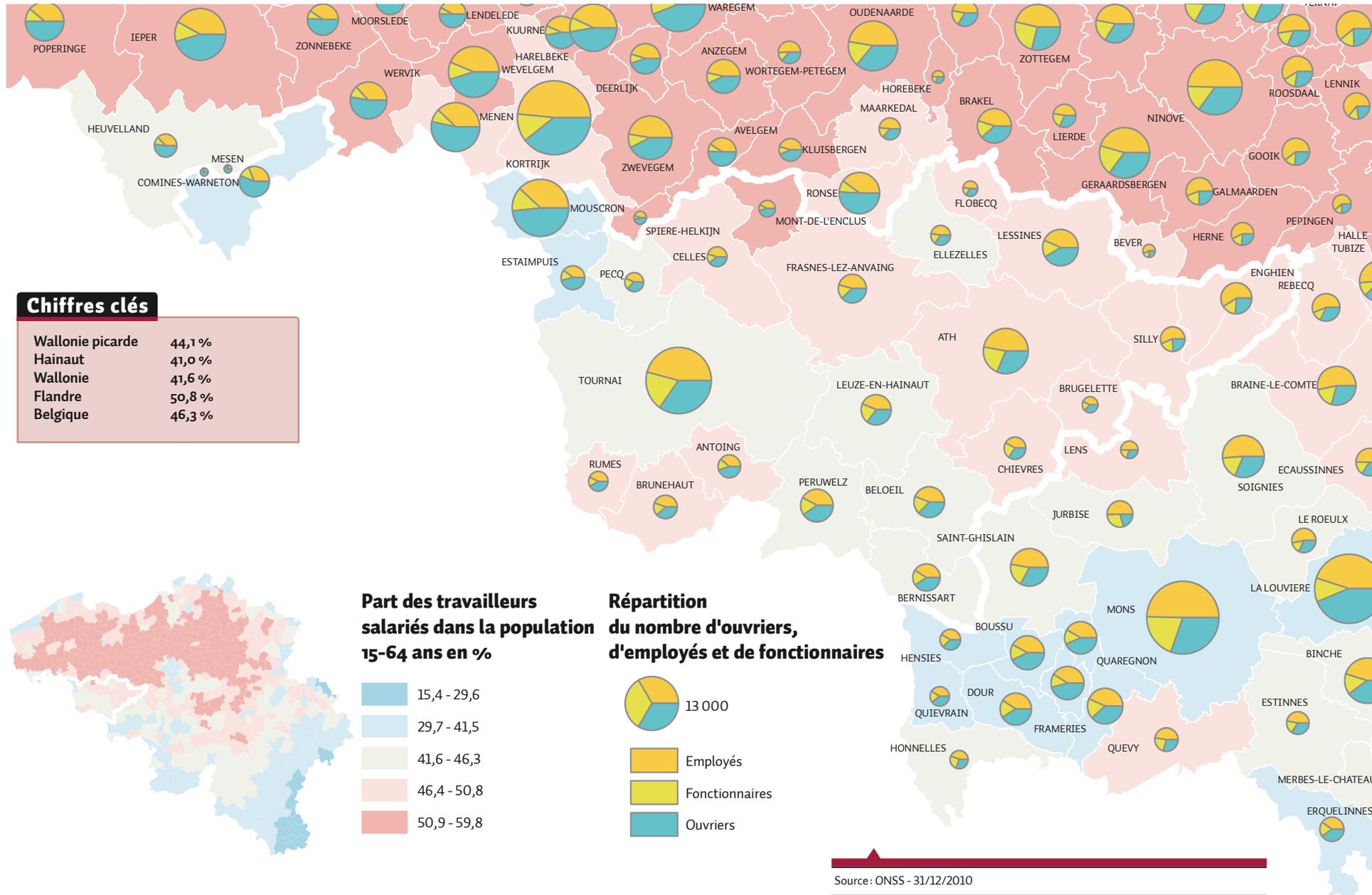
la population en âge de travailler (15-64 ans).

Les courbes d'évolution des taux d'emploi (1997-2009) suivent toutes la même tendance. La courbe de la Wallonie picarde affiche des valeurs supérieures à la Wallonie et au Hainaut mais inférieures au Pays et à la Flandre.

Le taux d'emploi en Wallonie est de 58,5 % en 2009.



Source : Steunpunt, Algemeen welzijnswerk - Taux d'emploi: emploi ONSS + travailleurs indépendants / population en âge de travailler (de 15 à 64 ans)



**En 2010, la Wallonie picarde compte 25 694 travailleurs indépendants. Ils étaient 25 407 en 2009. Cela représente 30,2 % de l'emploi indépendant hainuyer et près de 10 % de l'emploi indépendant wallon.**

La part des indépendants dans la population des 15 ans et plus est de 9,2 %. Cette part est semblable à celle de la Wallonie, supérieure à celle du Hainaut et inférieure aux moyennes flamande et belge. Certaines communes de Wallonie picarde ont des taux égaux voire supérieurs aux moyennes des autres zones géographiques.

Il s'agit essentiellement des communes du nord de la Wallonie picarde.

Quatre communes affichent des pourcentages supérieurs à 13 %, il s'agit, dans l'ordre, de Celles (13,8), Ellezelles (13,6), Frasnes-lez-Anvaing (13,6) et Mont-de-l'Enclus (13,4).

### Secteurs d'emploi

Au sein des indépendants de la Wallonie picarde, 13,2 % sont actifs dans le secteur primaire, 18,3 % dans le secondaire et 68,5 % dans le tertiaire.

En Wallonie, la répartition entre les secteurs primaire, secondaire et tertiaire est de respectivement 10,0 %, 19,9 % et 70,1 %.

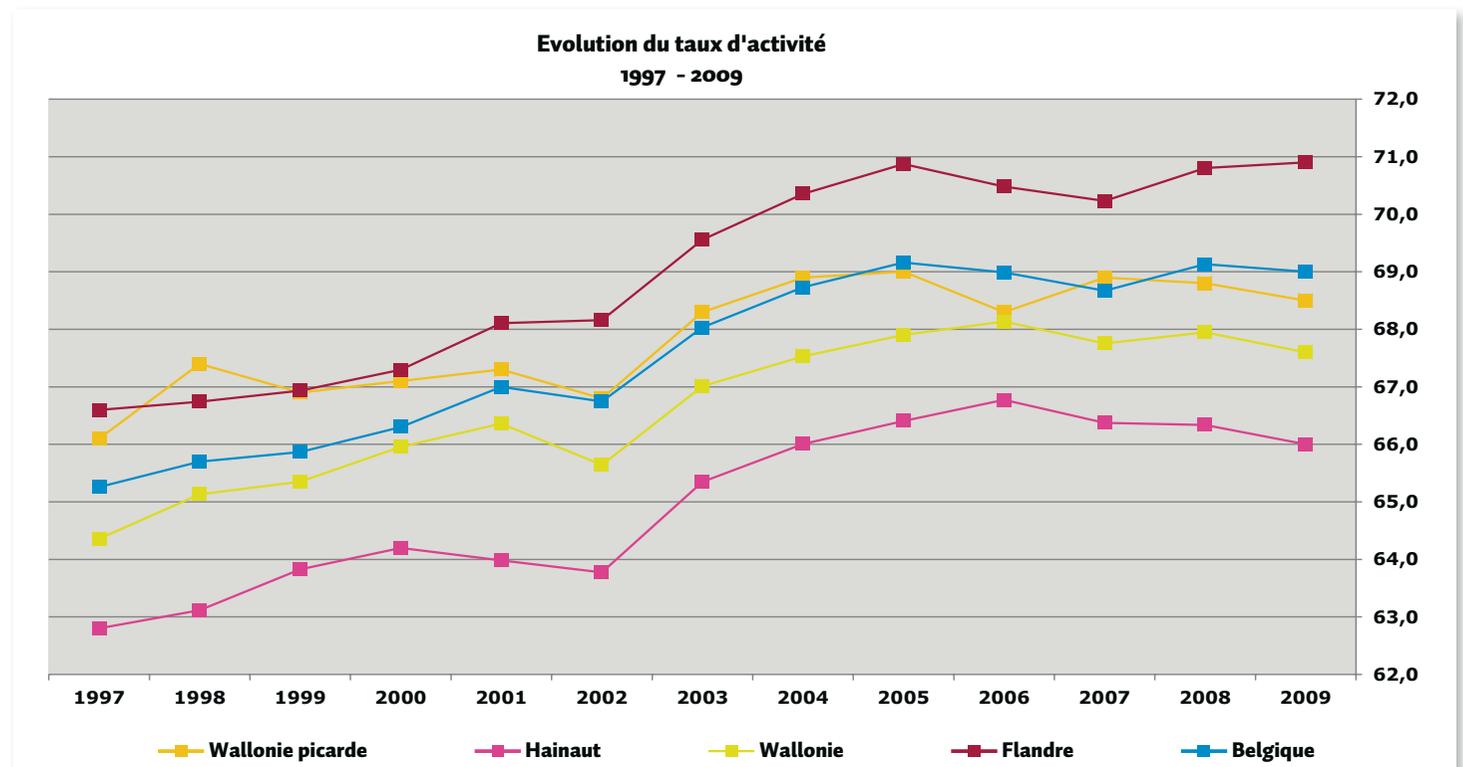
Notons l'importance du secteur primaire induite par les caractéristiques agricoles et rurales du

territoire de la Wallonie picarde, mais également l'importance des professions libérales qui représentent 24,4 % de l'emploi indépendant total et 35,6 % du secteur tertiaire indépendant.

### Taux d'activité

L'évolution de la courbe du taux d'activité de la Wallonie picarde (1997-2009) a connu des périodes

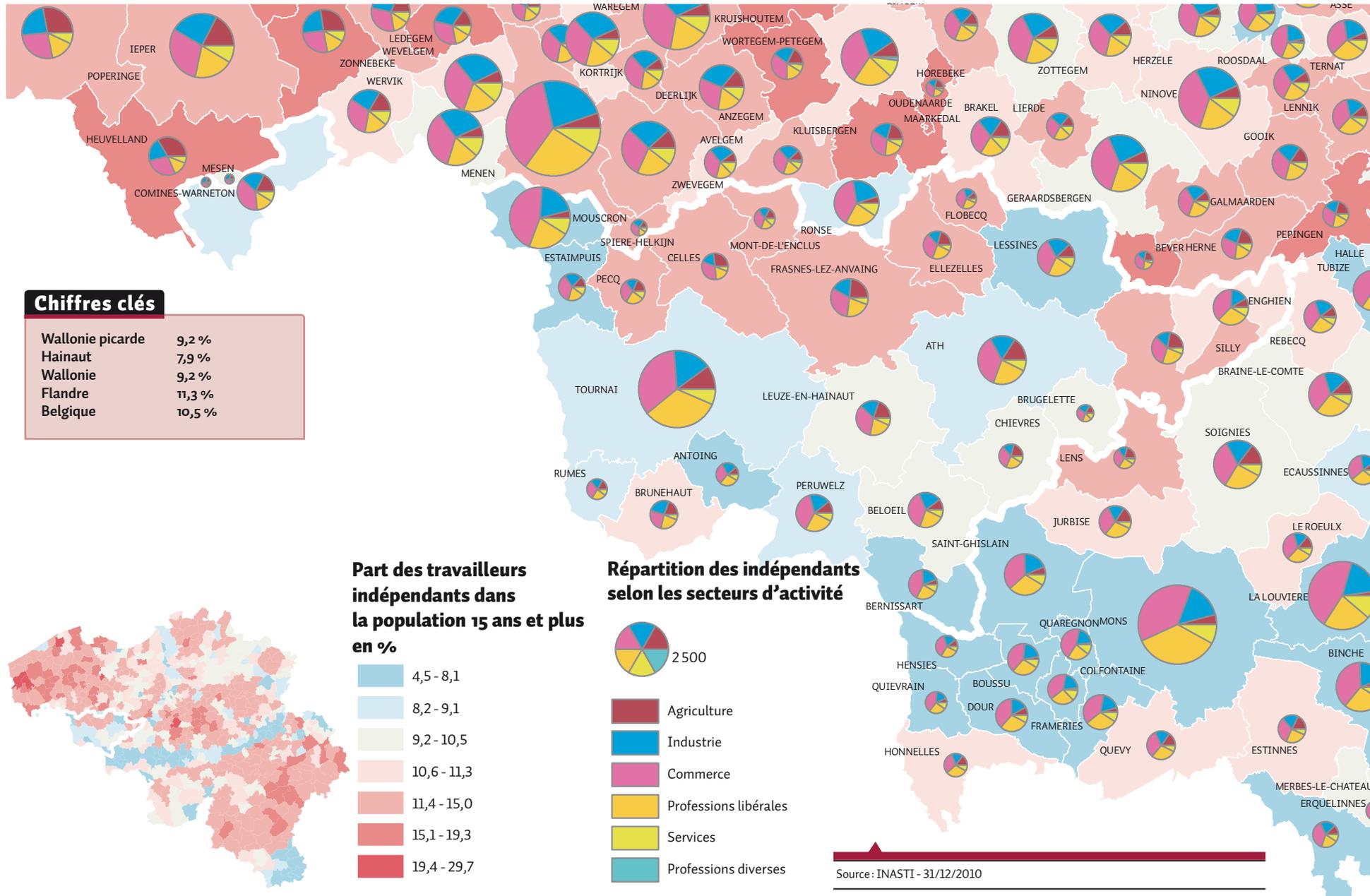
où cette dernière était supérieure à la Flandre et/ou à la Belgique. Actuellement, elle se situe en dessous de la Flandre et de la Belgique et affiche un taux d'activité supérieur à celui du Hainaut et à celui de la Wallonie. En 2009, le taux d'activité est de 68,3 % en Wallonie picarde.



Source : Steunpunt, Algemeen welzijnswerk - Taux d'activité: emploi ONSS + travailleurs indépendants + chômeurs complets indemnisés / population en âge de travailler (de 15 à 64 ans)

### FOCUS

La proportion d'indépendants, dans la population des 15 ans et plus, est plus importante au nord et à l'est du territoire de la Wallonie picarde.



**La problématique persistante du chômage est un des enjeux majeurs auquel doit faire face la Wallonie dans son ensemble. Cette problématique marginalise toute une partie de la population. A l'échelle communale, il existe de nombreux contrastes qui nécessitent d'analyser les spécificités locales liées aux profils de la population demandeuse d'emploi afin d'y apporter les solutions les plus adéquates possibles.**

Selon l'état des lieux de la situation socio-économique de la Wallonie picarde réalisé par le Forem (2011), « le taux de demande d'emploi est de 12,8%. A en croire les taux d'activité (68,3 %) et d'emploi (58,5 %) de 2009, la situation de la Wallonie picarde est légèrement meilleure que celle de la Wallonie. Un écart tend à se creuser entre les deux sous-régions, puisqu'entre 2003 et 2009, les taux d'emploi ont augmenté pour Tournai tandis qu'ils diminuaient pour Mouscron. »

### Éléments d'analyse de la situation de l'emploi en Wallonie picarde

Le Forem relève que certains indicateurs (nombre d'heures prestées dans le cadre de contrats intérimaires, volume d'emplois salariés...) révèlent une tendance à la reprise économique dans le

#### FOCUS

La Wallonie picarde affiche un taux plus favorable que ceux observés pour le Hainaut et la Wallonie.

En termes d'évolution (2000-2011), la diminution du taux de chômage est très marquée en comparaison avec les autres régions, mais les taux restent néanmoins élevés.

Seules les communes d'Ellezelles et d'Enghien connaissent une augmentation du taux de chômage 2000-2011. Cette évolution est de respectivement 2,4 % et 1,3 %.

courant de l'année 2010 et du premier semestre 2011. Ces indicateurs avaient connu une baisse en 2009. Le recours au chômage temporaire est également en baisse par rapport aux records de 2009. Néanmoins, 2010 a été une année qui a connu de nombreuses faillites avec pour corollaire la perte d'emplois.

Ces éléments positifs invitent néanmoins à la précaution étant donné le contexte socio-économique national et international difficile et plus qu'incertain.

Si, d'un point de vue général, la Wallonie picarde s'en sort relativement bien en comparaison avec le reste de la Wallonie, il existe des différences assez importantes entre les différentes communes qui la composent. Les indicateurs de la moitié nord-ouest de la Wallonie picarde sont moins favorables.

Caractéristique commune à l'ensemble de la Wallonie, le chômage touche une population de demandeurs d'emploi dont « plus de la moitié n'a pas dépassé le niveau d'enseignement du deuxième degré du secondaire et dont les quatre dixièmes sont inoccupés depuis plus de 2 ans. Les demandeurs d'emploi de plus de 50 ans sont de plus en plus nombreux. Ils représentent un quart de la demande d'emploi, tandis qu'à titre de comparaison les moins de 25 ans en représentent un cinquième ».

### La Wallonie picarde et ses voisins

Opportunité de développement d'un marché de l'emploi transfrontalier...?

« Avec un taux d'emploi largement supérieur et un taux de chômage bien moindre qu'en Wallonie, la Flandre peine déjà à trouver la main-d'œuvre pour ses entreprises. La récente enquête BMO (une étude de Pôle Emploi sur les besoins de recrutement des entreprises de France et de Flandre frontalière) fait état, pour 2011, d'une prévision de recrutement dans le chef d'un entrepreneur sur quatre en Flandre. De plus, ils considèrent qu'ils éprouveront des difficultés de recrutement dans 60 % des cas. Il s'agit là de possibilités de travail pour la main d'œuvre picarde, d'autant plus que d'ici une dizaine d'années, les travailleurs du « papy boom » partiront à la retraite, libérant des emplois dans les arrondissements flamands limitrophes ». (Forem 2011)

Malgré des taux de chômage plus élevés dans la métropole lilloise qu'en Wallonie picarde, la métropole offre des possibilités en termes d'emplois de par son statut de grande ville.

### Formations offertes aux demandeurs d'emploi

Différentes formations sont dispensées sur le territoire de la Wallonie picarde. Celles-ci sont variées et touchent aux domaines d'activité :

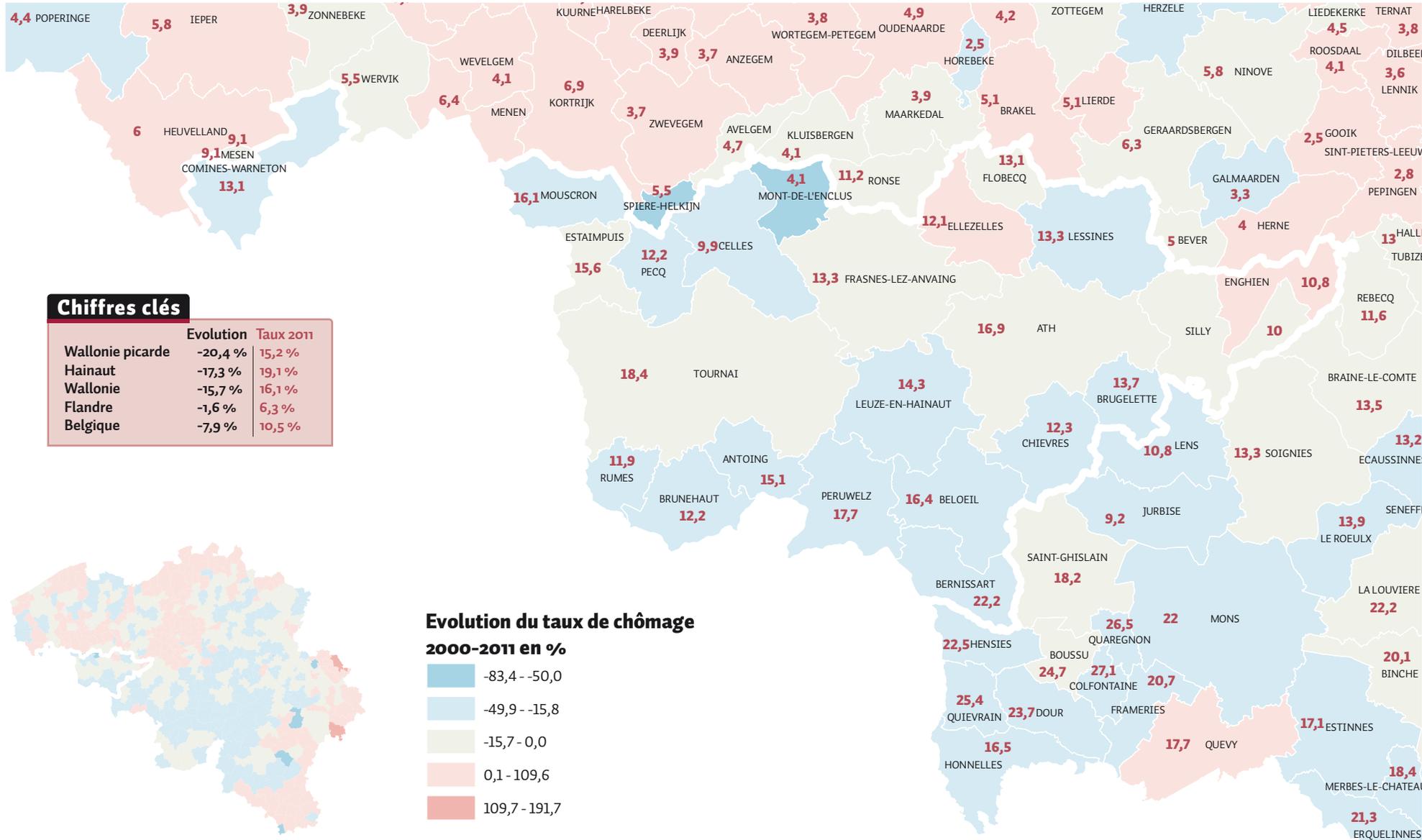
- de la bureautique,
- de la construction et du bois,
- de la gestion et du secrétariat,
- de l'Horeca, du nettoyage professionnel et du gardiennage,
- de l'industrie,



- des langues et techniques de communication,
- du management et du commerce,
- de la qualité, de la sécurité et de l'environnement
- du transport et de la logistique.

Le Forem dispose de 4 centres de formation en Wallonie picarde :

- Forem Formation – Centre de Mouscron,
- Forem Formation – Centre de Tournai,
- Centre de compétence Forem Formation Logistique Hainaut à Estaimpuis,
- Centre de compétence Forem Formation Secteurs Verts à Ath.



Source: ONEM - 2000 - 2011

**Le diagnostic du Service public fédéral Mobilité et Transports, sur la base d'enquêtes auprès d'employeurs, donne un aperçu des mouvements liés au travail. Ce diagnostic ne prend toutefois pas en compte les flux transfrontaliers.**

### Diagnostic du SPF Mobilité

Les communes urbaines et les pôles d'emploi sont plus attractifs pour les travailleurs locaux alors que les communes rurales voient sortir davantage de leurs travailleurs.

Dans de nombreuses communes, plus de 50 % et parfois plus de 75 % des travailleurs sont occupés en Wallonie picarde.

La Flandre et la Région de Bruxelles-Capitale attirent les travailleurs résidant dans les communes du nord et de l'est de la Wallonie picarde.

En ce qui concerne les modes de transport utilisés par les travailleurs, la voiture reste majoritaire dans l'ensemble des communes de la Wallonie picarde. Toutefois, l'utilisation des transports collectifs dans les déplacements domicile-lieu de travail est plus importante dans les communes proches de la périphérie bruxelloise.

Les communes rurales, périphériques de Tournai, ont une part d'utilisateurs du train très faible. Le bus est très peu utilisé et cela est le cas également dans les communes urbaines.

Avec l'augmentation du coût des énergies fossiles et l'augmentation du poste « mobilité » dans le

budget des ménages, tout laisse à penser qu'un report modal de la voiture vers des transports collectifs et/ou des modes doux est possible. Néanmoins, tout porte à croire que la voiture restera le mode de transport dominant.

Le transfert de mode suppose le développement d'une offre en transports collectifs pouvant répondre à ces nouveaux besoins potentiels.

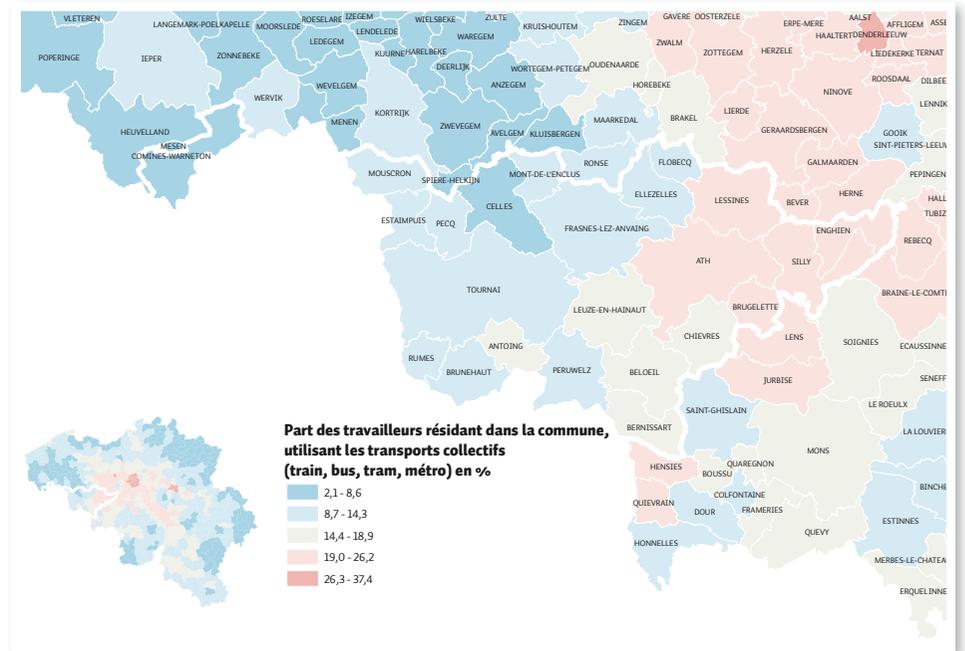
La question de la mobilité, qu'elle soit au niveau des déplacements domicile-lieu de travail ou plus globale, doit pouvoir reposer sur des analyses fines des comportements et des besoins des différents usagers et sur les évolutions possibles de ces comportements et besoins (ex. vieillissement de la population...).

La mobilité est un des enjeux primordiaux dans la gestion d'un territoire. Elle doit être abordée en relation avec d'autres politiques telles que l'aménagement du territoire, l'urbanisme, l'énergie, l'économie et le social. En effet, la mobilité peut, comme l'accès au logement et aux soins de santé, être un facteur de précarité pour une part plus ou moins importante de la population.

#### FOCUS

Moins de 60 % des travailleurs résidant en Wallonie picarde travaillent dans une commune autre que leur commune de résidence.

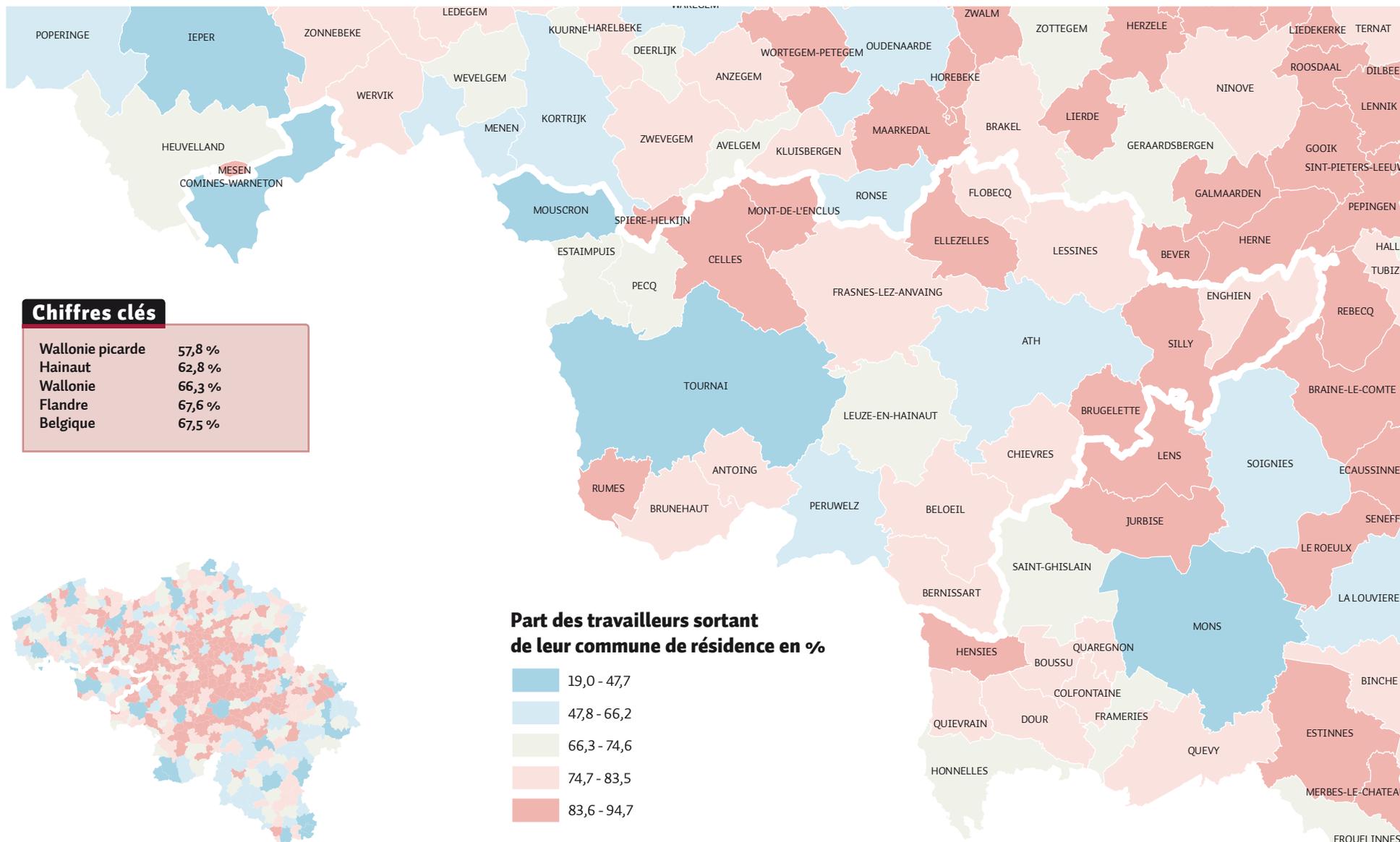
Au travers de l'initiative Mobilideta et grâce à la collaboration avec Carpoolplaza, IDETA a entrepris la promotion du covoiturage et de la mobilité alternative dans ses parcs d'activité économique ([www.mobilideta.be](http://www.mobilideta.be)).



Source : SPF Mobilité et Transports - Diagnostic déplacements domicile-lieu de travail - 2008



# Mobilité des travailleurs résidents



Source : SPF Mobilité et Transports - Diagnostic déplacements domicile-lieu de travail - 2008

**Par la dynamique économique en place et par son réseau de parcs d'activité économique, la Wallonie picarde est un bassin d'emploi attractif. Les Wallons picards sont mobiles. Des travailleurs d'autres régions viennent compléter les compétences et savoir-faire que le tissu économique requiert.**

Les statistiques exploitées sont issues d'une enquête réalisée auprès des employeurs. Les données de mobilité ne sont donc pas exhaustives. Comparativement aux grands pôles d'emploi à l'échelle de la Belgique, les communes de la Wallonie picarde attirent relativement peu de travailleurs extérieurs. Il est à noter que l'enquête réalisée en 2008 concernant le diagnostic « déplacements domicile-lieu de travail » ne tient pas compte des travailleurs frontaliers.

Plusieurs communes de l'est de la Wallonie picarde attirent plus de travailleurs extérieurs :

- Brugellette : présence de Pairs Daïza ;
- Lessines : présence de BAXTER ;

Mouscron attire relativement peu de travailleurs extérieurs. Ceci s'explique par le fait que les emplois sont occupés par la majorité des résidents à Mouscron (cf. carte 15).

Avec des parts aux alentours de 50 % pour les communes de son territoire, la Wallonie picarde

### FOCUS

Le mode de transport phare pour les travailleurs occupés dans une commune de la Wallonie picarde est, comme pour les travailleurs résidents, la voiture. Très peu de transports collectifs sont utilisés.

affiche une moyenne plus faible que les moyennes des autres territoires en ce qui concerne la mobilité des travailleurs venant d'une autre commune.

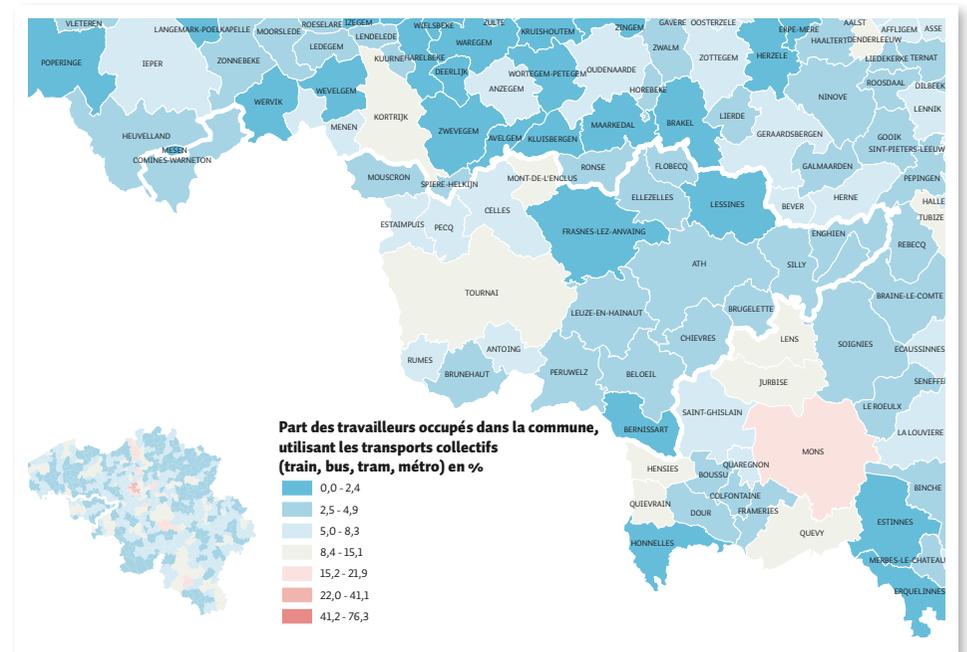
C'est le signe d'emplois locaux importants. Cette offre en emploi de proximité entraîne moins de déplacements. Mais bien souvent les déplacements les plus courts se font en voiture. Une offre performante en transports collectifs en milieu rural est cependant difficile à mettre en place (particularité commune à l'ensemble des territoires ruraux de Wallonie).

### Déplacements transfrontaliers domicile - travail

Forem 2011

« En 2009, les Wallons picards étaient plus de 8 000 à travailler en Flandre et quelque 3 800 à travailler en France. Dans le même temps, ce sont 5 400 emplois salariés de la Wallonie Picarde qui sont occupés par des résidents de Flandre et 9 600 qui sont occupés par des résidents de France.

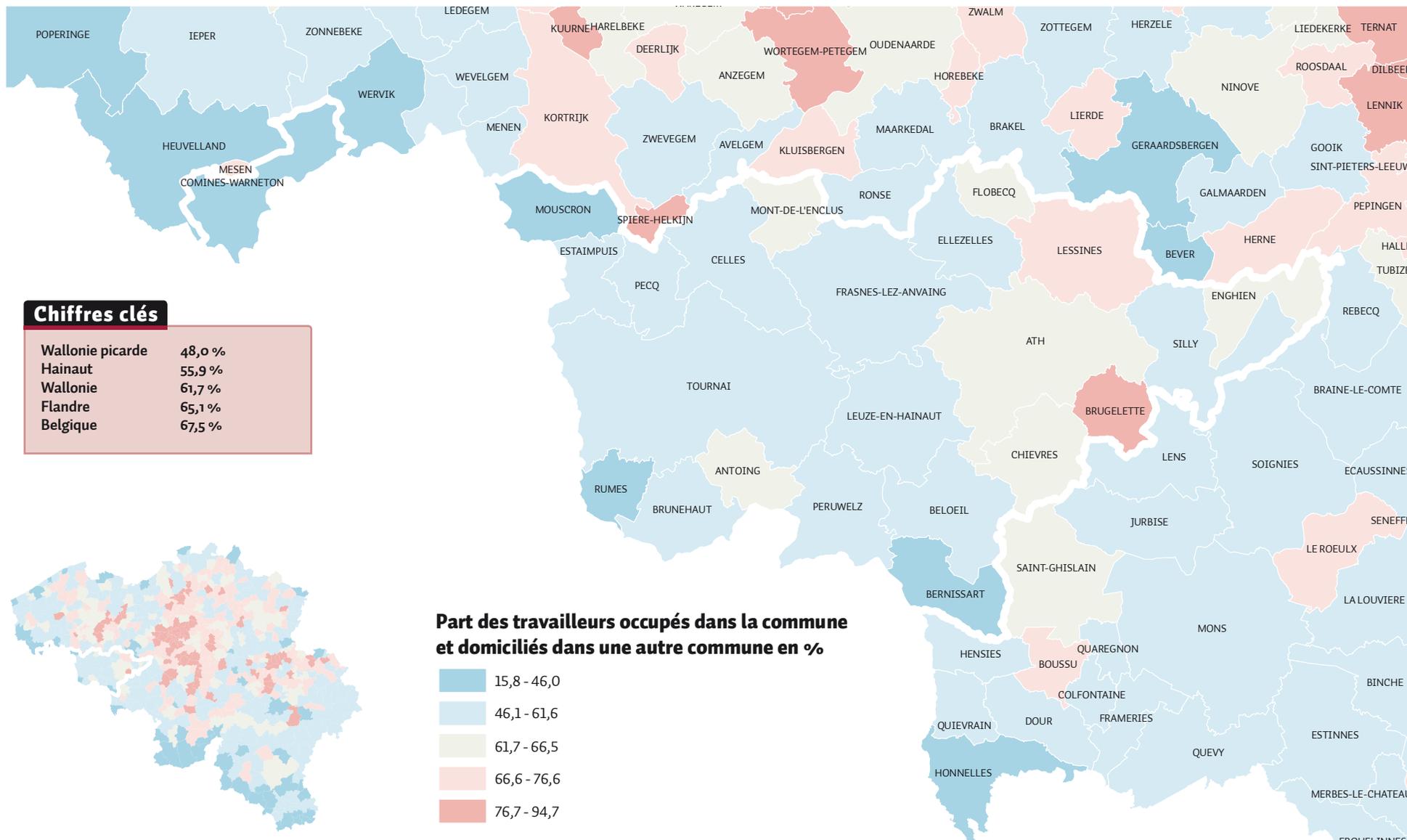
Un constat apparaît immédiatement : les résidents de Wallonie Picarde sont plus nombreux à travailler en Flandre qu'inversement, tandis que la frontière franco-belge est d'avantage traversée au départ de la France ».



Source : SPF Mobilité et Transports - Diagnostic déplacements domicile-lieu de travail - 2008



# Mobilité des travailleurs occupés dans la commune



**Chiffres clés**

Wallonie picarde	48,0 %
Hainaut	55,9 %
Wallonie	61,7 %
Flandre	65,1 %
Belgique	67,5 %

**Part des travailleurs occupés dans la commune et domiciliés dans une autre commune en %**

- 15,8 - 46,0
- 46,1 - 61,6
- 61,7 - 66,5
- 66,6 - 76,6
- 76,7 - 94,7

Source: SPF Mobilité et Transports - Diagnostic déplacements domicile-lieu de travail - 2008



## VII. Revenus

Aborder la question des revenus à l'échelle d'un territoire, c'est analyser l'accès de sa population à un revenu décent permettant de répondre aux besoins essentiels (se nourrir, se loger, se soigner, s'éduquer...). C'est également se poser la question des inégalités de revenus qui pourraient créer des tensions au sein du territoire et engendrer des ségrégations spatiales pouvant nuire au développement plus global et harmonieux.

**17** Revenu moyen par déclaration

**En 2010, (revenus de 2009) le revenu moyen par déclaration de la Wallonie picarde est de 25 003 € (24 535 € – revenus 2008), il a évolué d'un peu plus de 16 % depuis 1999 (revenus de 1998).**

**Evolution**

En 10 ans (1999-2009), l'évolution du revenu moyen par déclaration est plus importante en Wallonie picarde (+16,1 %) que dans les autres zones géographiques à l'exception de la Flandre (+18,2 %).

Cette augmentation est principalement le fait de l'augmentation du nombre de déclarations d'un montant supérieur à 50 000 euros (+122,3 % entre 2001 et 2009) en Wallonie picarde.

Durant la même période, les déclarations inférieures à 10 000 euros ont progressé de 31 %.

Au cours de l'exercice 2010 – revenus de 2009, ce sont les déclarations d'un montant compris entre 10 001 et 20 000 euros qui sont les plus nombreuses. Elles représentent 34,9 % du total des déclarations (36 % en 2009 – revenus 2008).

Ce sont les déclarations comprises entre 40 001 et 50 000 euros qui sont les moins nombreuses

**FOCUS**

En valeurs absolues, le revenu moyen par déclaration de la Wallonie picarde (25 003 €) est supérieur à celui du Hainaut (23 830 €) mais inférieur à celui de la Wallonie (25 688 €), du pays (27 339 €) et surtout de la Flandre (28 733 €). Les communes du nord-est (proches de la Flandre) ont des revenus plus élevés. C'est également le cas pour les communes proches du Brabant wallon.

avec 6,1 % (6 % en 2009 – revenus 2008).

**Disparités communales**

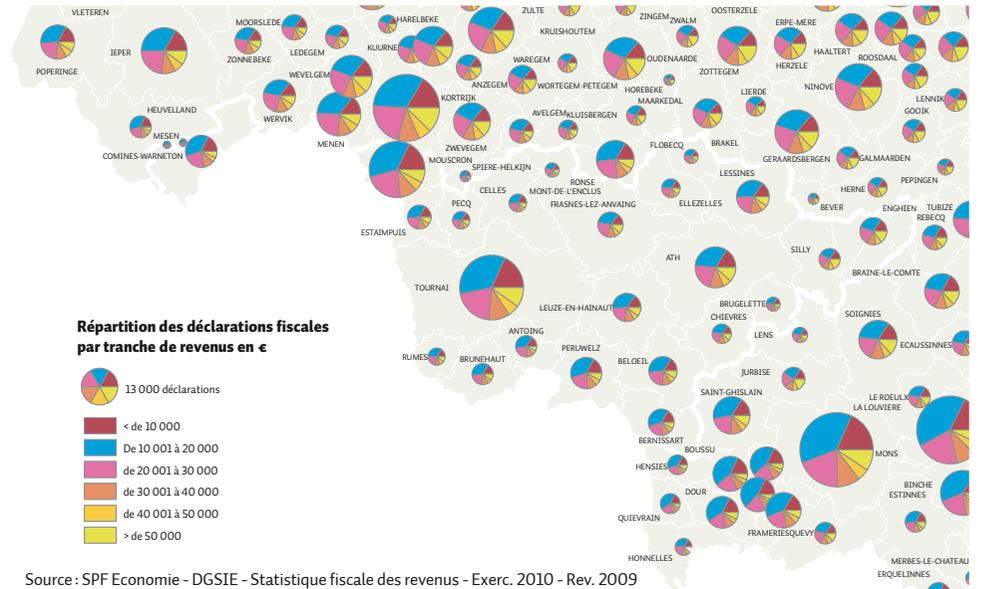
En termes de revenus, force est de constater qu'il existe des disparités importantes entre les communes de la Wallonie picarde.

Il y a une différence de 9 379 euros entre le revenu moyen par déclaration le plus élevé de la Wallonie picarde (Silly - 31 662 €) et le plus bas (Comines - 22 283 €).

D'une manière plus globale, une grande différence entre les communes de l'ouest et de l'est de la Wallonie picarde est perceptible.

Ces grandes disparités nécessitent de mener des politiques adéquates en termes de développement, d'accès aux logements, aux services et infrastructures mais également en termes de mobilité et ce, afin d'éviter des ségrégations spatiales trop importantes au sein de la Wallonie picarde.

L'observation de l'évolution (1999-2011) du nombre de bénéficiaires du Revenu d'Intégration sociale (RIS) montre clairement les effets de la crise de 2008. Depuis cette date, ce nombre ne cesse d'augmenter pour dépasser celui de 1999 en Wallonie picarde et dans les autres régions.

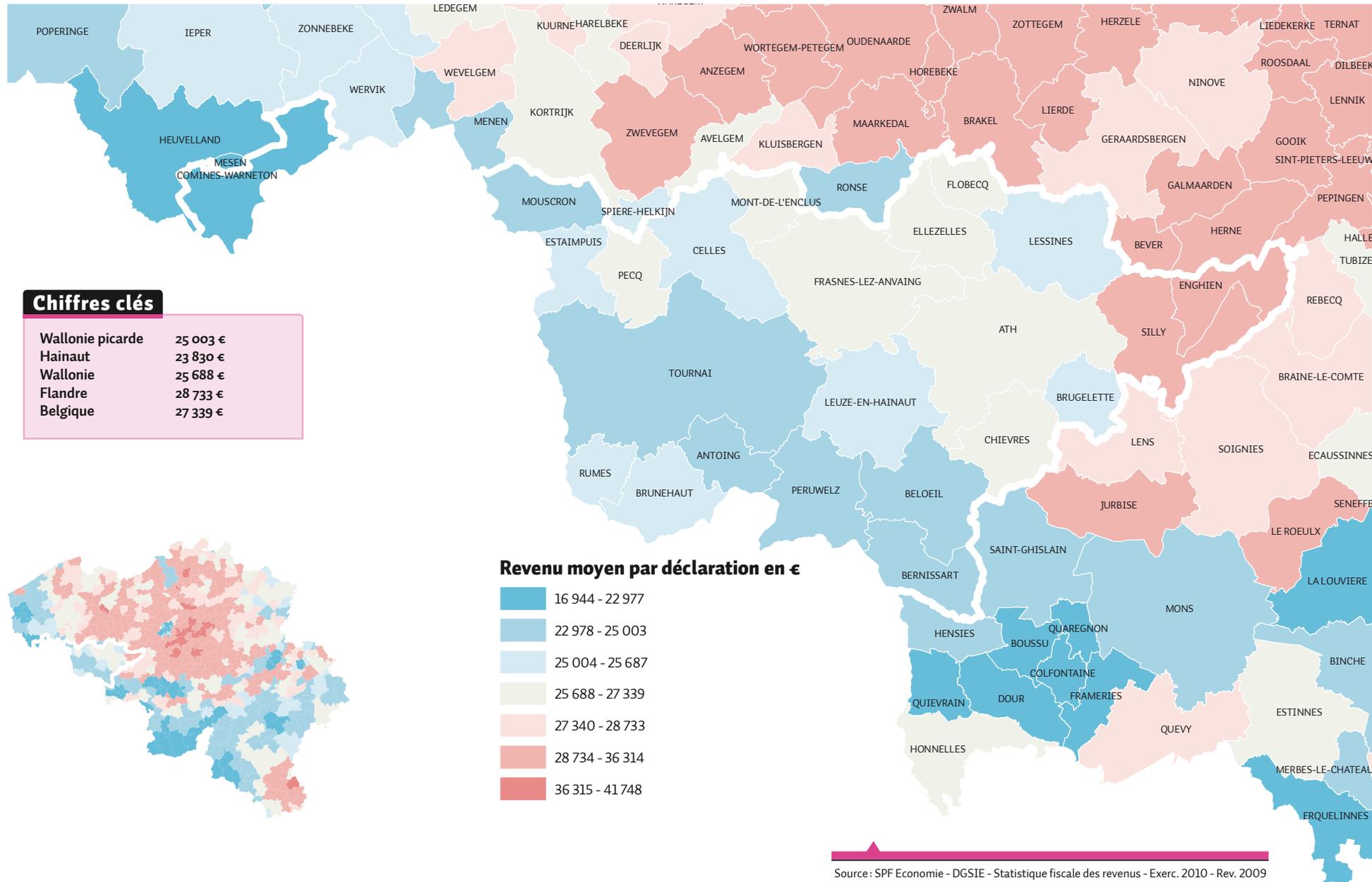


Source : SPF Economie - DGSIE - Statistique fiscale des revenus - Exerc. 2010 - Rev. 2009

	Nombre de bénéficiaires du Revenu d'Intégration sociale (RIS)												
	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
CPAS													
ANTOING	87	81	96	94	105	95	80	103	100	98	118	129	117
ATH	392	368	304	343	356	326	309	357	414	464	460	489	488
BELOEIL	172	174	165	114	90	116	122	116	128	148	189	192	198
BERNISSART	241	226	184	162	165	148	159	150	161	171	179	173	199
BRUGELLETTE	31	26	17	26	30	33	46	46	50	37	38	33	39
BRUNEHAUT	47	51	54	60	50	42	44	46	46	51	49	52	53
CELLES	39	33	31	36	27	23	27	29	28	34	37	42	36
CHIEVRES	66	65	63	60	45	47	47	59	48	43	49	48	51
COMINES-WARNETON	274	284	240	237	251	258	281	327	351	352	392	349	296
ELLEZELLES	52	52	42	45	45	46	44	48	53	44	51	63	63
ENGHIEN	140	129	133	145	113	119	105	93	107	103	120	105	101
ESTAMPULUIS	43	44	37	49	49	33	32	21	25	37	52	56	52
FLOBEQ	21	17	19	18	29	25	25	23	22	15	28	32	37
FRASNES-LEZ-ANVAING	52	45	51	53	43	47	62	65	55	63	63	88	91
LESSINES	243	202	177	177	199	213	217	222	222	245	292	296	320
LEUZE-EN-HAINAUT	207	187	173	177	155	168	188	193	197	201	174	190	200
MONT-DE-L'ENCLLUS	11	13	6	6	6	11	11	12	8	9	15	21	17
MOUSCRON	879	857	781	824	883	857	815	875	972	1.031	1.221	1.236	1.240
PECQ	29	21	21	37	31	25	27	43	45	46	56	54	56
Péruwelz	437	432	372	328	312	310	274	334	379	375	415	455	508
RUMES	23	20	20	20	18	24	25	24	33	36	35	35	36
SILLY	21	16	16	19	16	11	19	18	15	19	21	22	24
TOURNAI	1.333	1.277	1.025	1.026	989	1.002	986	1.020	1.141	1.182	1.414	1.650	1.712
Wallonie picarde	4.840	4.620	4.027	4.056	4.007	3.979	3.945	4.224	4.600	4.804	5.468	5.810	5.934
Hainaut	25.418	24.595	21.546	22.403	22.197	21.858	21.849	22.728	24.277	25.795	29.355	30.841	31.830
Wallonie	61.103	59.198	52.608	56.080	56.358	57.036	57.832	60.408	62.309	65.166	71.197	74.472	75.043
Flandre	48.486	44.340	40.962	44.239	45.474	44.200	44.015	44.431	44.457	45.844	50.094	51.209	48.197
Belgique	132.174	125.142	113.822	125.983	130.419	132.475	134.776	139.106	142.856	148.522	161.716	167.704	164.835

Source : <http://www.mi-is.be/be-fr/etudes-publications-et-chiffres/revenu-dintegration-sociale-ris>

# Revenu moyen par déclaration



Source: SPF Economie - DGSIE - Statistique fiscale des revenus - Exerc. 2010 - Rev. 2009





## VIII. Tissu économique

Quelle est la diversité des activités économiques en Wallonie picarde ? Quelles sont les activités créatrices d'emplois ?

L'offre touristique et de loisirs, son rôle dans le développement de la Wallonie picarde.

L'agriculture, élément prépondérant de la Wallonie picarde.

Autant d'aspects abordés dans ce chapitre.

**18** Economie locale

**19** Tourisme et loisirs

**20** Agriculture

**En 2010, la Wallonie picarde accueille 7 807 entreprises sur son territoire (7 604 en 2008). Cela représente 29 % des entreprises du Hainaut et 9,5 % des entreprises de Wallonie.**

Ces entreprises occupent 100 367 travailleurs salariés. C'est à Tournai, Mouscron et Ath que l'on compte le plus d'entreprises et le plus d'effectifs recensés au lieu de travail.

Ces villes sont des pôles d'emploi importants en Wallonie picarde. Elles disposent de zones d'activité économique, d'entreprises, de nombreux commerces...

### Nombre d'entreprises

Au sein du secteur secondaire, les secteurs d'activités les plus représentés en termes de nombre d'entreprises sont par ordre d'importance décroissant : Travaux de construction spécialisés, Construction de bâtiments – promotion immobilière et Industries alimentaires.

Le secteur tertiaire, toujours par ordre d'importance décroissant : Commerce de détail, Restauration, Enseignement, Commerce de gros, Commerce de gros et de détail et de réparation véhicules automobiles et des motocycles.

### FOCUS

Quelques entreprises « locomotives » offrent de gros volumes d'emplois. Cependant, 95% des entreprises de la Wallonie picarde comptent moins de 50 travailleurs mais elles engendrent une dynamique économique importante autour d'elles.

### Effectifs

En ce qui concerne le nombre d'effectifs recensés au sein des entreprises du secteur secondaire de la Wallonie picarde, les plus grands pourvoyeurs d'emploi sont par ordre d'importance décroissant : Industries alimentaires, Travaux de construction spécialisés, Construction de bâtiments – promotion immobilière et Industrie chimique.

Dans les entreprises du secteur tertiaire, l'emploi (recensé au lieu de travail) est concentré dans les secteurs suivants : Enseignement, Administration publique, Activités médico-sociales avec hébergement, Commerce de détail, Activités pour la santé humaine.

La prépondérance des domaines « non marchands » au sein du secteur tertiaire est également une caractéristique du tissu économique hainuyer et wallon.

### Taille des entreprises et effectifs

Comme pour l'ensemble de la Wallonie, le tissu économique du territoire de la Wallonie picarde est caractérisé par des très petites entreprises (TPE) et des petites et moyennes entreprises (PME).

Près de 95 % des entreprises sont des entreprises de moins de 50 personnes. Elles concentrent environ 45 % de l'emploi.

Les entreprises de 100 à 199 personnes représentent moins de 2% de l'ensemble des entreprises de la Wallonie picarde mais les effectifs au sein de ces entreprises constituent 20 % de l'effectif total.

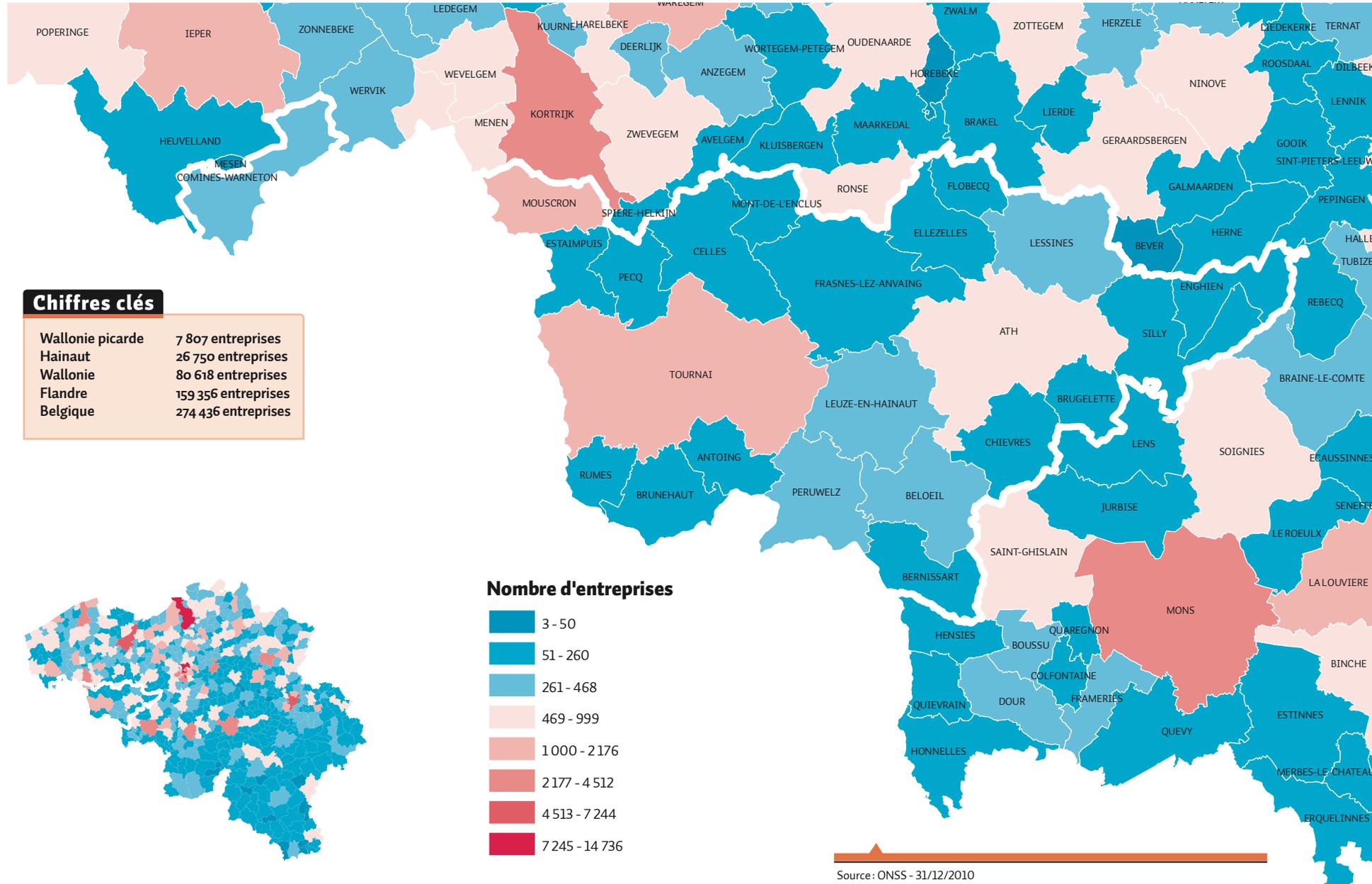
### Les parcs d'activité économique de IEG et IDETA

Les zones d'activité économique (ZAE) gérées par l'Intercommunale IEG sont au nombre de 23 sur une superficie totale de 900 ha. On comptabilise 9 000 emplois repartis au sein d'environ 400 entreprises présentes dans les zones d'activité.

L'Agence intercommunale IDETA met à disposition des entreprises 13 parcs d'activité économique. Sur une superficie totale de plus de 600 ha, quelque 400 entreprises fournissent de l'emploi à plus de 10 000 personnes. Mi-2012, 10 nouveaux parcs d'activité étaient en projet ou en préparation. A l'horizon 2025, ils offriront quelque 650 ha et 11 000 emplois supplémentaires.

Classement des entreprises selon le personnel occupé (Entreprises les plus pourvoyeuses d'emplois)	Commune	Effectif moyen du personnel
BAXTER	LESSINES	1830
MCBRIDE	ESTAIMPUIS	1104
VALEO VISION BELGIQUE	ATH	788
WALDICO	ATH	761
SAINT BRICE	ORCQ	548
PINGUIN LUTOSA FOODS	LEUZE-EN-HAINAUT	458
COMPAGNIE DES CIMENTS BELGES, C.C.B.	GAURAIN-RAMECROIX	441
COFIDIS	TOURNAI	342
DAMART T.S.D.	DOTTIGNIES	294
GEFCO BENELUX	ATH	287
CERATEC ELECTROTECHNICS	BIZET	286
IPALLE	FROYENNES	239
SHANKS HAINAUT	HARCHIES	225
COSUCRA-GROUPE WARCOING	WARCOING	207
LABORATOIRES DE BIOLOGIE VEGETALE YVES ROCHER	KAIN	204
ROGER ET ROGER	LUINGNE	202
BEAULIEU TECHNICAL TEXTILES	COMINES-WARNETON	197
FRANCE LOISIRS BELGIQUE	ATH	196
TECHNIQUE ELECTRIQUE INDUSTRIELLE	TOURNAI	194
ENTREPRISES GENERALES DHERTE	FLOBECQ	193
VANDEPUTTE SAVONNERIE - ZEEPFABRIEK	MOUSCRON	192
BELREY	MOUSCRON	187
BRIQUETERIES DE PLOEGSTEERT	BIZET	182
GOEMAERE	MOUSCRON	176
BERRY YARNS	COMINES-WARNETON	172

Source : van Dijk - 2011



**Initiés depuis 10 ans, le développement et la promotion touristique de la Wallonie picarde sont structurés par la Maison du Tourisme de Wallonie picarde.**

**Offre touristique**

En plus des équipements touristiques présentés dans le graphique ci-contre, la Wallonie picarde propose :

- 200 km de circuits équestres
- 300 km de randonnées VTT
- 800 km de circuits pédestres
- 1500 km de randonnées vélo (d'ici 2013)

**Tourisme d'un jour**

En 10 ans (1995-2005), la fréquentation d'un jour des attractions touristiques a plus que doublé (\*2,3). Cela est dû notamment à la requalification importante et la structuration de l'offre touristique, à l'augmentation de l'attractivité des équipements en Wallonie picarde mais également à l'animation réalisée autour des attractions touristiques.

**Nuitées en 2010**

On enregistre 248 540 nuitées (hors campings) en 2010 en Wallonie picarde.

Les chiffres de l'étude réalisée dans le cadre de « 10 ans de développement touristique du Tournaisis 1995-2005 » (Maison du Tourisme du Tournaisis) montrent que le nombre de nuitées est en augmentation dans 3 types d'héberge-

**FOCUS**

L'essor touristique de la Wallonie picarde s'appuie sur ses richesses patrimoniales reconnues, sur son foisonnement culturel et festif, sur le savoir-faire de ses artisans, sur la diversité de ses attractions et sur la qualité de ses paysages.

ments : autres hébergements (+40 %), campings (+20 %) et hôtels (+20 %).

Les nuitées en gîtes ont également fortement progressé du fait de l'augmentation importante de l'offre.

Ces tendances se confirment en 2010 et sont générales à l'ensemble de la Wallonie picarde. Elles devraient même se renforcer à l'avenir par le travail désormais conjoint des 2 Maisons du Tourisme (Tournaisis et Picardie belge).

La catégorie « Campings » n'a pas été retenue sur la carte des nuitées afin d'éliminer un biais lié au camping résidentiel. Cela concerne essentiellement Bernissart, Beloeil, Brugelette, Flobecq et Péruwelz.

Il faut cependant attirer l'attention sur le fait que Tournai compte 12 240 nuitées en campings, soit 15,05 % de ses nuitées totales, concentrées au Centre de Loisirs de l'Orient.

**Evolution de l'emploi dans le secteur touristique**

L'emploi dans le secteur touristique a connu une augmentation de 40 % en 8 ans (+650 emplois de 1995 à 2003). Le secteur compte 2 300 emplois en 2003.

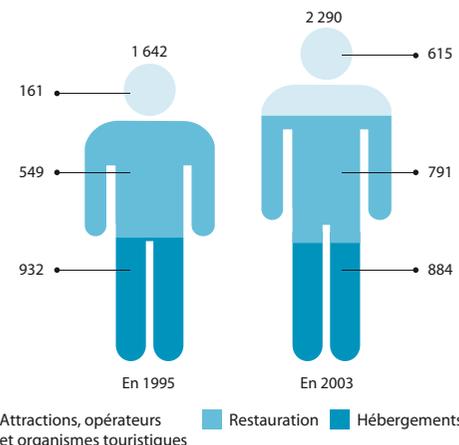
Cette augmentation a été de 280 % dans les secteurs des attractions, opérateurs et organismes touristiques et de 44 % dans le secteur de la restauration.

Le secteur de l'hébergement a subi une baisse de 5 %.

Les investissements ont généré 16 000 emplois sur 10 ans en Wallonie picarde.

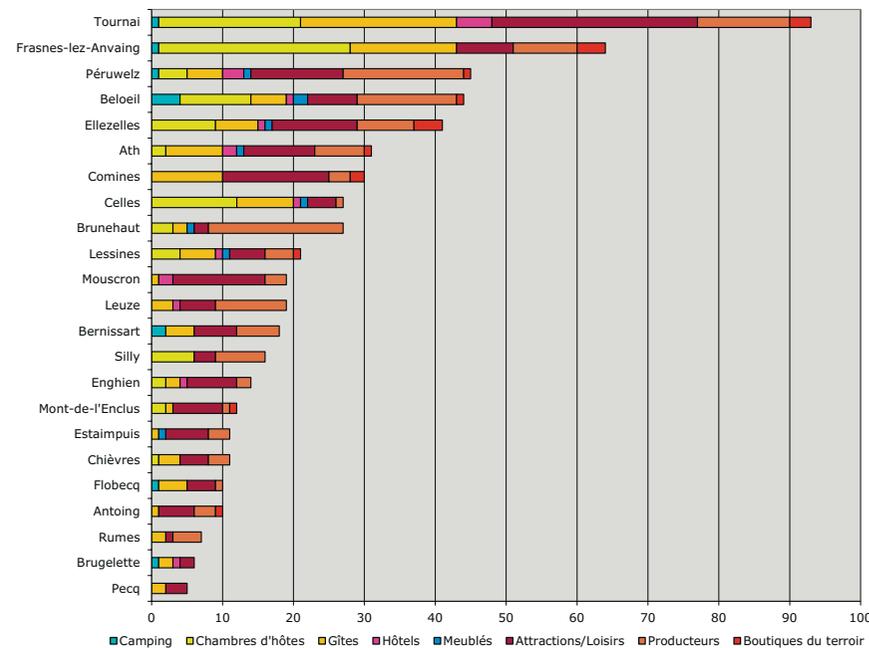
Ces investissements vont se poursuivre sur l'ensemble de la Wallonie picarde.

Nombre d'emplois dans 3 secteurs d'activité du tourisme

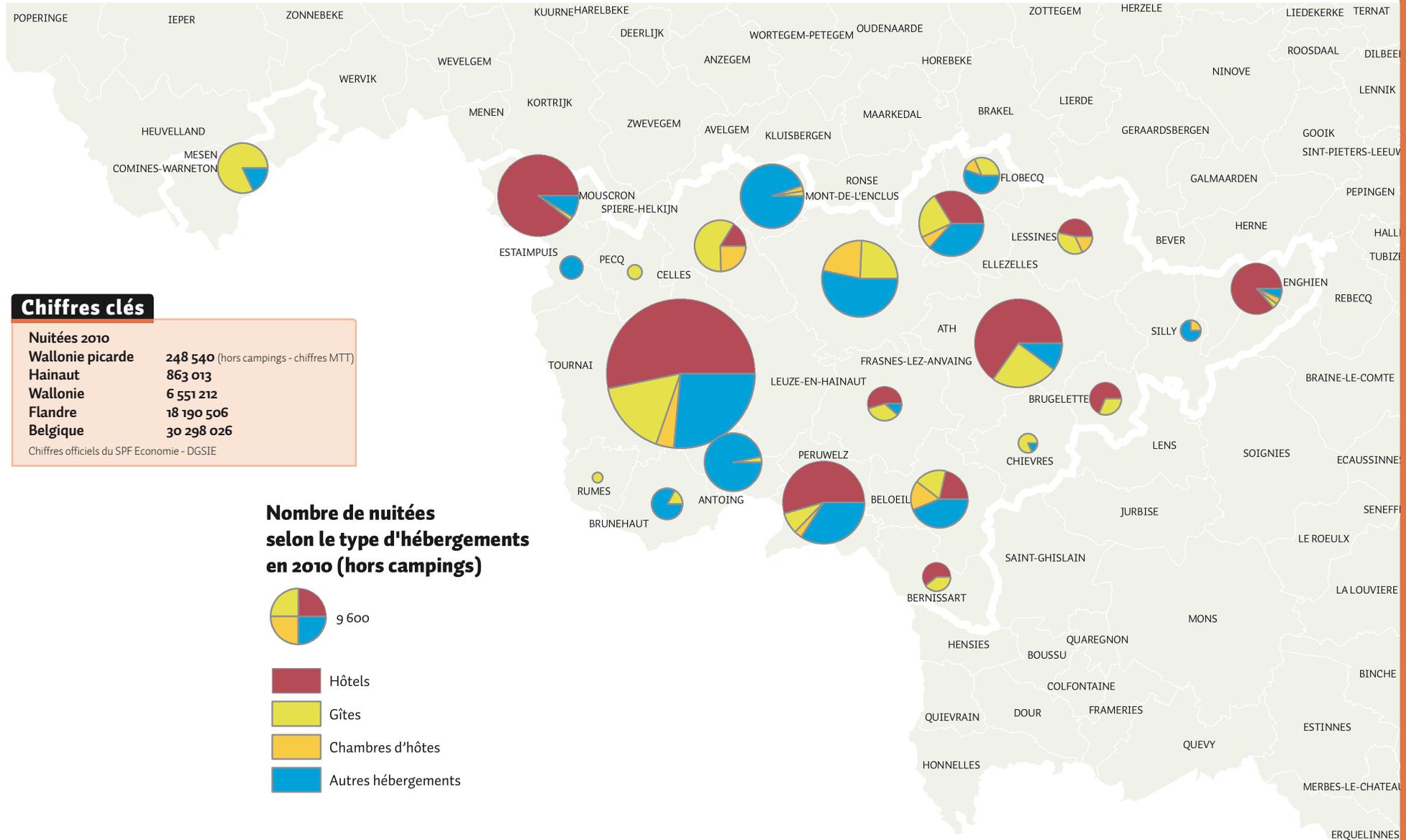


Source: «10 ans de développement touristique du Tournaisis 1995-2005» Maison du Tourisme du Tournaisis - 2006

Equipements touristiques en Wallonie picarde - 2010



Source : Maison du Tourisme du Tournaisis - 2010



### Chiffres clés

<b>Nuitées 2010</b>	
<b>Wallonie picarde</b>	<b>248 540</b> (hors campings - chiffres MTT)
<b>Hainaut</b>	<b>863 013</b>
<b>Wallonie</b>	<b>6 551 212</b>
<b>Flandre</b>	<b>18 190 506</b>
<b>Belgique</b>	<b>30 298 026</b>

Chiffres officiels du SPF Economie - DGSIE

### Nombre de nuitées selon le type d'hébergements en 2010 (hors campings)



- Hôtels
- Gîtes
- Chambres d'hôtes
- Autres hébergements

Source: Maison du Tourisme du Tournaisis, nuitées 2010

**Depuis la seconde moitié du XXème siècle, l'agriculture s'est profondément transformée afin de s'adapter aux exigences des marchés et de générer les gains de productivité imposés par la pression croissante de la concurrence internationale et de l'industrie agro-alimentaire. Soumise aux pressions spéculatives et aux échanges commerciaux de matières premières à bas prix, l'agriculture a été détournée de sa vocation nourricière.**

A l'heure actuelle, d'autres défis s'imposent au secteur agricole : croissance démographique, changements climatiques, crise énergétique, précarisation d'une partie de la population... autant de défis qui obligent à s'interroger sur la capacité de l'agriculture à répondre aux besoins alimentaires et non alimentaires, de manière soutenable.

L'agriculture occupe 2 843 unités de travail agricole (UTA) en Wallonie picarde. 76 % des exploitations agricoles ont un chef d'exploitation âgé de 45 ans au moins. La présence d'un successeur pour les exploitants âgés de 50 ans et plus est assurée pour 13,3 % des cas et non assurée pour 20,4 %. 21,3 % des exploitants (50 ans et plus) sont dans l'incertitude au niveau de leur succession.

### FOCUS

D'après les caractéristiques de son territoire, la Wallonie picarde est une terre agricole qui compte 2 157 exploitations (48 % des exploitations du Hainaut et 15 % des exploitations de Wallonie), et dont la superficie agricole utile (SAU) est de 893 ha (soit 41 % de la SAU hainuyère et 12 % de la SAU wallonne). A l'exception de l'axe Flobecq, Ellezelles, Ath et Brugelette, l'évolution de la superficie agricole moyenne par exploitation a été moins forte qu'en Wallonie.

En termes d'évolution, si le nombre d'exploitations a connu une forte baisse au cours de ces deux dernières décennies, les activités agricoles n'en restent pas moins fortement implantées en Wallonie picarde. La diminution du nombre d'exploitations a pour conséquence l'augmentation de la superficie moyenne des exploitations de la Wallonie picarde (41 ha de superficie agricole moyenne/exploitation).

### Agriculture mixte : élevage - culture

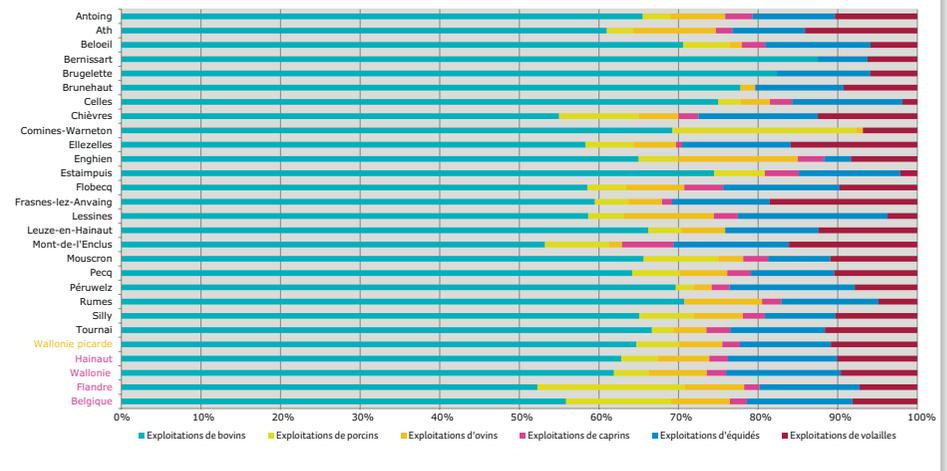
L'agriculture de la Wallonie picarde constitue un atout pour le développement des industries agro-alimentaires de la région, et vice versa.

Les productions animales occupent une place prépondérante dans l'agriculture de la Wallonie picarde et tout particulièrement l'élevage de bovins. Cette caractéristique se retrouve également au niveau des autres régions du pays.

En termes de cultures, il s'agit essentiellement de cultures céréalières mais, comparativement à la Wallonie, elles sont moins présentes au profit des cultures industrielles (e.a. betterave) et des pommes de terre.

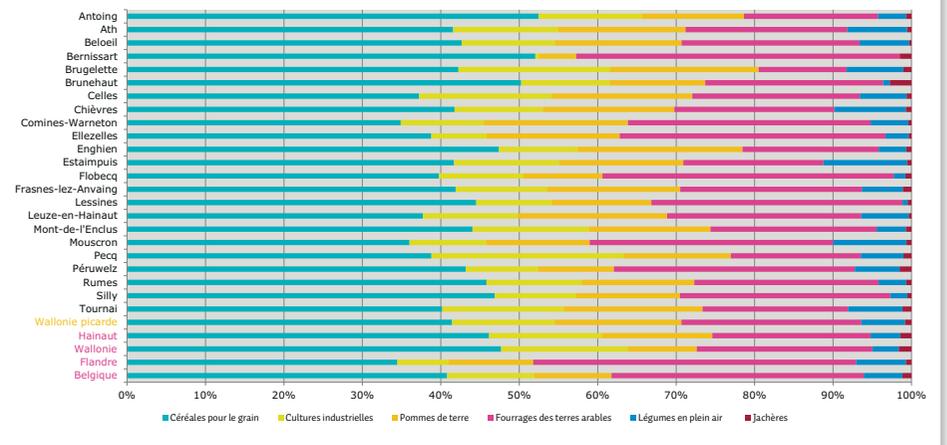


Exploitations agricoles et élevage en Wallonie picarde - 2010

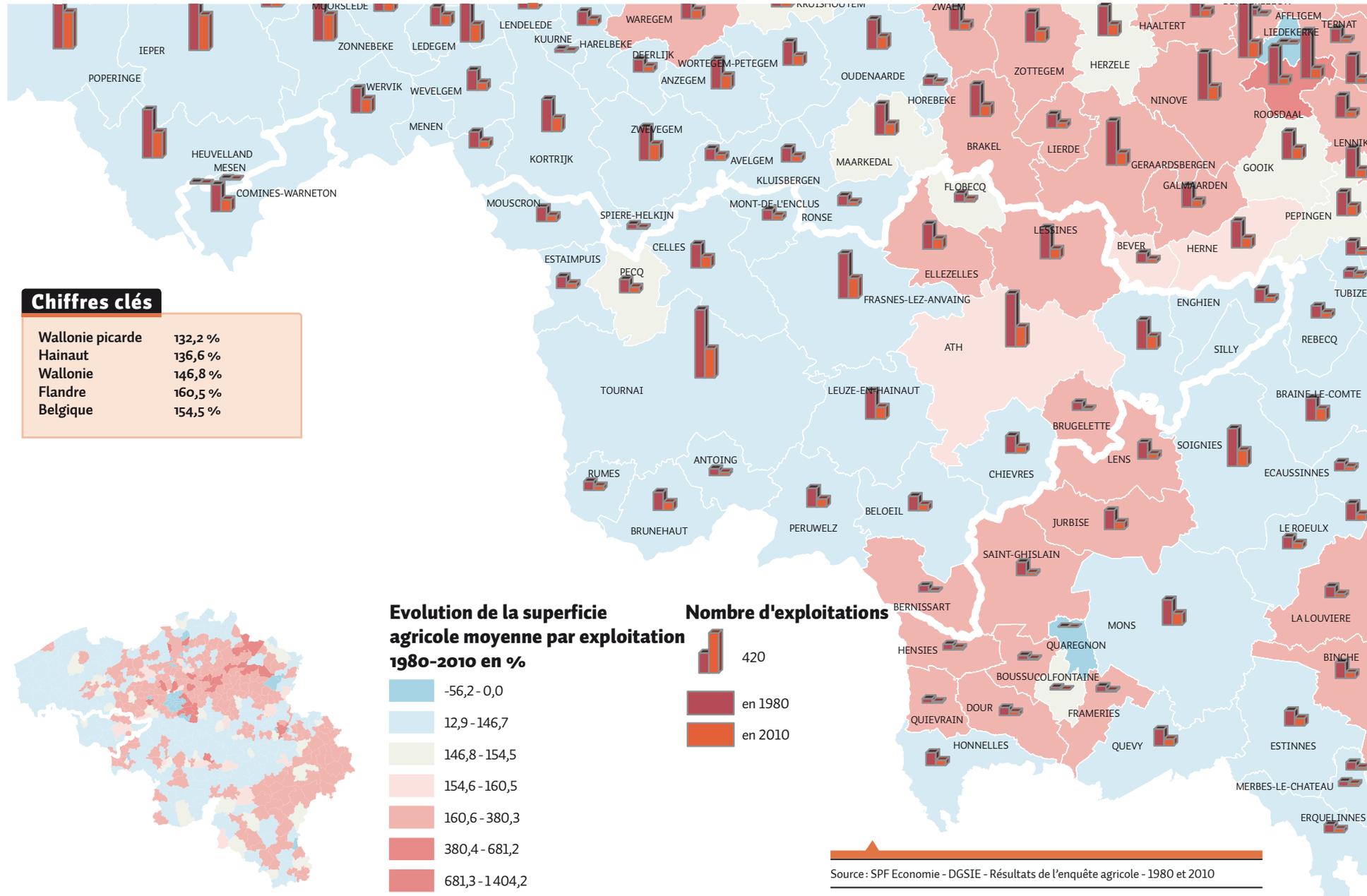


Source : SPF Economie - DGSIE - Résultats de l'enquête agricole - 2010

Principales cultures en Wallonie picarde - 2010



Source : SPF Economie - DGSIE - Résultats de l'enquête agricole - 2010







# Bibliographie, sources

## I. La Wallonie picarde

### 1. Positionnement au cœur de l'Europe

<http://fr.eurometropolis.eu/>  
[http://www.lillemetropole.fr/index.php?p=1548&art\\_id=](http://www.lillemetropole.fr/index.php?p=1548&art_id=)

### 2. Accessibilité et noyaux urbains

Carte : Aquaterra

## II. Population

### 3. Densités

SPF Economie - DGSIE:  
Population Belgique au 1<sup>er</sup> janvier 2000-2010-2011  
Population étrangère au 1<sup>er</sup> janvier 2010  
Structure des ménages 2009 et noyaux familiaux 2008  
INSEE - Population France 2009 - Densité population France 2008

### 4. Répartition par secteur statistique

SPF Economie - DGSIE:  
Population Belgique au 1<sup>er</sup> janvier 2009 par secteur statistique  
Bureau fédéral du Plan - SPF Economie - DGSIE - Perspectives de population 2007-2060

## III. Logement

### 5. Evolution du nombre de logements

SPF Economie - DGSIE - Parc des bâtiments - 2001 et 2010  
Logements publics: Ancrage communal - 2009-2010 / VMSW - 2010 / SLRB - 2010

### 6. Immobilier

SPF Economie - DGSIE - Ventes immobilières (maisons d'habitation ordinaires) - 2010  
Pression immobilière: SPF Economie - DGSIE - Ventes immobilières (maisons d'habitation ordinaires) - 2009 - Statistique fiscale des revenus - Exerc. 2010 - Rev. 2009  
Calcul: prix moyen d'une maison d'habitation ordinaires/revenu moyen par déclaration

### 7. Foncier

SPF Economie - DGSIE - Vente de terrains à bâtir - 2010  
Pression foncière: SPF Economie - DGSIE - Vente de terrains à bâtir -

2009 - Statistique fiscale des revenus - Exerc. 2010 - Rev. 2009  
Calcul: prix moyen terrain à bâtir/revenu moyen par déclaration

## IV. Services à la population

### 8. Offre médicale

INAMI- 31/12/2010 - SPF Economie - DGSIE - Population - 01/01/2011  
Hôpitaux : SPF Santé publique, Sécurité de la chaîne alimentaire et Environnement, DG Organisation des Etablissements de Soins - Service Datamanagement - 2010

### 9. Petite enfance

ONE - 2010 - Kind&Gezin - 2010

### 10. Personnes âgées

INAMI - 2011 - SPF Economie - DGSIE - Population au 01/01/2010

## V. Formation

### 11. Diplômés de l'enseignement supérieur

SPF Economie - DGSIE - Enquête socio-économique - 2001  
Communauté française - données fréquentations universités - Année académique 2008-2009 - Etudiants belges et étrangers porteur d'un titre secondaire par arrondissement, province et région (situation 01/12/2008)  
Chiffres KU Leuven (Kortrijk) - 2010-2011  
[www.condorcet.be](http://www.condorcet.be) : offre en formation supérieure

## VI. Emploi

### 12. Salariés

ONSS - 31/12/2010  
Taux d'emploi: emploi ONSS + travailleurs indépendants / population en âge de travailler (de 15 à 64 ans) - Steunpunt, Algemeen welzijnswerk

### 13. Indépendants

INASTI - 31/12/2010  
Taux d'activité: emploi ONSS + travailleurs indépendants + chômeurs complets indemnisés / population en âge de travailler (de 15 à 64 ans) - Steunpunt, Algemeen welzijnswerk

## 14. Chômage

ONEM - 2000-2011  
Forem - Etat des lieux de la situation socio-économique de la Wallonie picarde - Emploi du temps - Analyse - 2011  
Site Internet du Forem pour les offres de formation

## 15. Mobilité des travailleurs résidents

SPF Mobilité et Transports - Diagnostic déplacements domicile-lieu de travail - 2008  
Attention : données non exhaustives

## 16. Mobilité des travailleurs occupés dans la commune

SPF Mobilité et Transports - Diagnostic déplacements domicile-lieu de travail - 2008  
Attention : données non exhaustives

## VII. Revenus

### 17. Revenu moyen par déclaration

SPF Economie - DGSIE - Statistique fiscale des revenus - Exerc. 2010 - Rev. 2009  
SPP Intégration sociale, Lutte contre la Pauvreté, Economie sociale et Politique des Grandes villes - Chiffres et RIS - 1999-2011 - [www.mi-is.be/be-fr/etudes-publications-et-chiffres/revenu-dintegration-sociale-ris](http://www.mi-is.be/be-fr/etudes-publications-et-chiffres/revenu-dintegration-sociale-ris)

## VIII. Tissu économique

### 18. Economie locale

ONSS - 31/12/2010  
Classement entreprises: van Dijk - 2011  
Emploi dans les ZAE: données IEG - IDETA 2009, 2010

### 19. Tourisme et loisirs

Maison du Tourisme du Tournaisis - Nuitées 2010  
Maison du Tourisme du Tournaisis - «10 ans de développement touristique du Tournaisis 1995-2005» - 2006  
SPF Economie - DGSIE - Nuitées 2010

### 20. Agriculture

SPF Economie - DGSIE - Résultats de l'enquête agricole - 1980 et 2010



# La Wallonie picarde en un coup d'oeil



## Territoire

- 1 377 km<sup>2</sup>
- 23 communes
- 8 villes principales : Tournai, Mouscron, Ath, Lessines, Comines, Leuze-en-Hainaut, Péruwelz et Enghien



## Population

- 342 288 habitants
- 249 hab./km<sup>2</sup>
- 32,1 % Part des ménages d'1 personne
- 30,3 % Part des familles monoparentales
- 36,8 % Part des couples avec enfants
- 9,9 % Part de la population étrangère
- 1 personne sur 4 âgée de plus de 65 ans en 2060



## Logement – Immobilier – Foncier

- 153 807 logements (+8,4 % de 2001 à 2010)
- 57 % Part des bâtiments construits avant 1945
- 134 403 € Prix de vente moyen d'une maison d'habitation ordinaire (en 2010)
- 53 € Prix moyen au m<sup>2</sup> de terrain (en 2010)



## Offre médicale

- 675 hab./généraliste
- 6 hôpitaux généraux – 1 439 lits (en 2010)
- 4 hôpitaux psychiatriques – 773 lits (en 2010)



## Petite enfance

- 32,5 % Taux de couverture de l'accueil de la petite enfance (en 2010 : 3 085 places pour 9496 enfants de 0 à 2,5 ans)



## Personnes âgées

- 16,9 % Part de la population âgée de 65 ans et plus
- 21,2 % Offre de lits en maisons de repos (MRPA et MRS) pour les habitants de 75 ans et plus (en 2011: 6 425 lits pour une population de 75 ans et plus de 30 275 en 2010)



## Formation

- 17 % Part de la population (de 18 ans et plus) ayant un diplôme de l'enseignement primaire uniquement (en 2001)
- 1 habitant (de 18 ans et plus) sur 5 diplômé de l'enseignement supérieur (2001)



## Emploi

- 58,5 % Taux d'emploi en 2009
  - 68,3 % Taux d'activité en 2009
  - 15,2 % Taux de chômage en 2011 (-20,4 % 2000-2011)
  - 98 008 travailleurs salariés résidant en Wallonie picarde en 2010
  - 44,1 % Part des salariés dans la population 15-64 ans
  - 17,4 % Part des fonctionnaires
  - 43,9 % Part des employés
  - 38,7 % Part des ouvriers
  - 25 694 travailleurs indépendants
  - 9,2 % Part des indépendants dans la population 15 ans et plus
- 



## Mobilité des travailleurs

- 57,8 % Part des travailleurs résidant en Wallonie picarde et sortant de leur commune de résidence (enquête 2008)
  - 48,0 % Part des travailleurs occupés dans une commune de Wallonie picarde et venant d'une autre commune (enquête 2008)
- 



## Revenus

- 25 003 € le revenu moyen par déclaration en 2010



## Entreprises

- 7 807 entreprises occupant 100 637 travailleurs salariés en 2010

### Secteurs

En termes du nombre d'entreprises : Construction, Industries alimentaires, Commerce, Restauration, Enseignement

En termes d'effectifs dans les entreprises : Industries alimentaires, Construction, Industrie chimique, Enseignement, Administration publique, Activités médico-sociales avec hébergement, Commerces de détail, Activités pour la santé humaine

---



## Tourisme

- 248 540 nuitées en 2010 (tous types d'hébergement hors campings)
- 



## Agriculture

- 2 157 exploitations agricoles (agriculture mixte : élevage - culture)
- 2 843 emplois (UTA)
- 893 ha de SAU
- 41 ha de SAU moyenne/exploitation

